le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 15 — Mercredi le 28 février 1968

Grande fête à Assumption, Alberta

Quand les compagnies d'huiles s'en mêlent...

D'intéressantes célébrations se sont déroulées à Assumption vendredi dernier le 23 février, alors qu'avait lieu l'ouverture officielle d'un Centre Récréatif sur la réserve indienne de Hay Lakes, dans le diocèse de Grouard-McLennan.

Tout près de l'école résidentielle de Assumption, s'élève un immense bâtiment qui avait été érigé il y a dix-sept ans par les Pères Oblats. Depuis plusieurs années, le Père Gaston Montmigny, principal de l'école, rêvait de convertir cette grange devenue inutile en un immense Centre récréatif au profit des Indiens - enfants et adultes - de la réserve.

Après de multiples et inutiles démarches auprès du Département des Affaires Indiennes pour obtenir l'aide financière nécessaire à une telle entreprise, le Père Montmigny s'est tourné vers les nombreuses compagnies d'huile qui ont envahi ces dernières années la région de Rainbow Lake. Heureuse démarche qui devait en peu de temps assurer le succès de l'entreprise! C'est la compagnie Banff Oil Limited qui devait la première donner le signal de la coopération la plus entière; bientôt huit autres compagnies allaient emboîter le pas et appuyer financièrement cet intéressant projet.

La plupart de ces compagnies étaient représentées, vendredi dernier, alors que ce nouveau Centre allait être ouvert à la population indienne de Hay Lakes. A 11h. a.m., M. R.J. White, représentant personnel de M. John Rudolph, président de la compagnie Banff Oil Ltée coupait le ruban et ouvrait officiellement le nouveau Centre Récréatif. Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., procéda alors à la bénédiction du nouvel édifice, puis les visiteurs purent admirer à loisir, et avec beaucoup d'étonnement, cette surprenante réalisation.

En effet, si propre que soit cette ancienne grange à l'extérieur, il n'est guère possible de s'imaginer, avant d'y entrer, la conversion qui s'est opérée à l'intérieur. En entrant, on est immédiatement frappé par une grande vitrine dont le fond rouge vif met



Dans la salle de lecture du nouveau Centre Récréatif d'Assumption...
De gauche à droite:
M. Ron White, vice-président de la compagnie Banff Oil Ltée, le Père Gaston Montmigny, principal de l'école indienne d'Assumption, M. J. R. Nesbitt de la compagnie Mobil Oil, M. D.E. Miltner, gérant de la compagnie Rainbow Pipe Line et le Père P.-E. Plouffe, assistant du Père Montmigny.

en relief les nombreux trophées gagnés par les enfants de l'école depuis son ouverture en 1951. Par ailleurs l'heureux choix des couleurs et les plantes tropicales qui ornent ce hall d'entrée vous font oublier immédiatement que vous venez d'entrer dans un bâtiment qui abritait il y a à peine quelques années cent cinquante têtes de bétail...

A droite, un immense atelier de menuiserie s'offre à votre vue. Propreté éclatante, éclairage parfait, outillage dernier cri: c'est la magistrale contribution de la compagnie Banff Oil Ltée. Retournant vers la gauche, les visiteurs sont tout à coup enveloppés d'une atmosphère chaude et toute particulière en entrant dans une salle de musique aussi accueillante que spacieuse, décorée avec le goût le plus exquis, digne du plus chic hôtel d'Edmonton. Cette salle, pourvue de l'équipement musical le plus à la page (stéréo, piano, orgue électrique, batterie de tambours, guitares, banjos, etc.) est la généreuse contribution de la compagnie Rainbow Pipe Line Ltée. Continuant toujours vers la gauche, les visiteurs entrent dans une vaste salle de lecture, encore très bien éclairée, à l'atmosphère plus sobre et peut-être plus recueillie. La compagnie Pacific Petroleum avait tenu, elle aussi, à offrir sa contribution au nouveau Centre Récréatif en offrant cette magni-

(Suite à la page 16)

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

A Winnipeg

Le français sera enseigné dans les écoles séparées

WINNIPEG - La Commission scolaire de Winnipeg a décidé que les élèves de 7ème et 8ème année des écoles séparées pourront, cet automne, suivre jusqu'à 50 p.c. de leurs cours dans les écoles publiques.

Par un scrutin de 8 voix contre 6, les commissaires ont décidé d'approuver la demande de partage des services faite par la Commission de l'école paroissiale de St-Jean de Brébeuf.

En vertu d'une législation provinciale qui date d'un an, les écoles paroissiales étaient jusque là autorisées à partager uniquement l'économie familiale et les possibilités d'achats, dans les écoles publiques.

Mme Olga Fuga, membre de la Commission, a déclaré, après la décision, qu'elle ferait le nécessaire pour instaurer une politique permettant à toutes les écoles de la ville de partager autant que possible les services avec les écoles paroissiales afin d'éviter à la commission de futurs débats sur la question.

Au Manitoba, les parents ont la faculté d'envoyer leurs enfants à l'école publique ou à l'école séparée. Cependant, le gouvernement n'accorde des subventions qu'aux écoles publiques.

L'année dernière, l'Assemblée législative a entériné une législation sur le partage des services, autorisant les commissions des écoles publiques à accorder des facilités à des écoles séparées.

L'accord avec l'école St-Jean de Brébeuf touche près de 100 enfants et la commission a fait savoir que les écoles publiques auraient besoin de trois enseignants supplémentaires dont les frais seraient partiellement couverts par des subventions provinciales.

Nouvelles chroniques

Vous avez sans doute lu, la semaine dernière, la lettre que nous avions reçue et que nous avons publié sous le titre "Un témoignage exceptionnel". Parmi tous ses commentaires, l'auteur nous faisait quelques bonnes suggestions dont l'une nous a tout particulièrement plu et que nous entendons mettre en pratique dès la semaine prochaine, si possible, ou dans l'édition du 13 mars. Voici ce que nous disait celui qui signait "Un lecteur du Québec".

"Pourquoi ne pas contribuer à l'amélioration du répertoire de vos jeunes (en parlant des "Chansons de la semaine" que nous publions) en leur soumettant des chansons de meilleure venue, celles des grands chansonniers canadiens et français, les Vigneault, Leclerc, Léveillée, Dor, Brel, Ferrat et autres? Ce pourrait faire l'objet d'une chronique nouvelle".

Eh! bien, nous l'aurons cette nouvelle chronique, et elle s'intitulera "Les classiques de la Chanson". Qui mieux est, nous n'entendons pas la faire seul... puisque nous vous demandons dès maintenant votre collaboration. S'il y a une chanson que vous croyez digne de figurer parmi nos "Classiques", nous vous serions reconnaissant de bien vouloir nous écrire un mot pour nous demander de la publier, nous indiquant le titre et l'interprète (l'auteur également, si vous le connaissez). Nous nous efforcerons de répondre à toutes les demandes, dans l'ordre où elles nous parviendront. Nous publierons également le nom de la personne qui nous en aura fait la demande (nom réel ou pseudonyme, au choix). A bientôt, donc, pour nos "Classiques de la Chanson".

Toujours au domaine des nouveautés, nous commencerons incessamment la publication de "Votre horoscope"... un "guide de la semaine" de trois ou quatre lignes pour ceux qui croient à ce genre de choses et les autres, la plupart, qui aiment bien lire ces commentaires... pour le seul plaisir de les lire!

Autre nouveauté, une chronique s'intitulant "C'est la Loi" qui commencera également la semaine prochaine. Il s'agit cette fois de commentaires ou de conseils juridiques généraux de nature à vous mieux renseigner, quelques questions spécifiques auxquelles l'auteur répond. Incidemment, cette série est écrite par un avocat expérimenté dont nous devons taire le nom (de toute façon il n'est pas d'Edmonton ou Calgary) mais qui s'adonne à la pratique du Droit depuis de nombreuses années. Une nouvelle série intéressante en perspective!

Tout cela - et bien d'autres choses encore - vous le trouverez chaque semaine dans votre Franco-albertain, VOTRE journal, qui se veut de plus en plus intéressant pour VOUS, ses lecteurs!



Vous l'avez reconnue? - Il s'agit en effet de Mme Jacqueline Kennedy, photographiée lors de son court séjour dans les Laurentides où elle s'était rendue en compagnie de ses deux enfants pour faire du ski. Les rumeurs continuent de circuler à l'effet que la veuve du président ait l'intention de se remarier, vraisemblablement avec Lord Harlech de Grande-Bretagne.

Université d'Ottawa - expansion de $150 millions en vingt ans

OTTAWA - Un plan d'expansion sur une période de 20 ans et au coût de $150,000 a été dévoilé pour le campus de l'université d'Ottawa par le recteur, le R.P. Roger Guindon.

Un projet de base de $100,-000,000 sera soumis pour approbation aux autorités municipales de la capitale le plus tôt possible. Puis on soumettra, plus tard cette année, un autre projet de $50,000,000 pour la construction et l'aménagement d'un centre des sciences de la médecine et de l'hygiène.

L'université d'Ottawa est un vaste complexe sis à l'est du canal Rideau, s'étendant depuis le Pont Mackenzie King vers le centre de la ville. Une des phases du projet consiste à relier par des corridors souterrains bien chauffés et bien éclairés les édifices du complexe actuel. Quelques-uns de ces corridors enjamberont l'avenue Laurier et la rue Somerset-est.

On prévoit également la construction de nouveaux édifices pour les sciences pures et appliquées, un centre de psychologie enfantine, une bibliothèque pour études en humanités et en sciences sociales, un centre d'éducation physique et de récréation qui comprendra une piscine aux dimensions olympiques et un gymnase pouvant accueillir 3,000 personnes, de même que des boutiques, des salles d'études et de musique.

L'université d'Ottawa, qui a maintenant des pouvoirs d'expropriation dans le quartier Sandy Hill à l'est de ses édifices principaux, espère pouvoir commencer à donner suite à son projet dans quelques mois, a déclaré le R.P. Guindon.



EST-CE UN MONSTRE? Pas si vous y regardez de plus près! Un chapeau et une cigarette allumée ont suffi à donner l'impression que ce phare arrière d'une familiale de marque X était plutôt un habitant venu d'une autre planète...

Pour le Carême qui commence...

Chers frères et soeurs dans le Christ:

Le temps du Carême est arrivé. Pour nous le Carême a toujours été considéré comme un temps de prière et de pénitence. Répondant à l'invitation qui leur a été faite à l'invitation qui leur a été fait pour un acroissement de prières, un bon nombre de Catholiques de cet Archidiocèse ont dans le passé pris l'habitude d'assister à la messe chaque jour pendant le Carême, ou à faire le chemin de la Croix, ou encore des visites journalières au très Saint Sacrement.

Ces pratiques devraient certes se multiplier durant ce Carême, alors que nous vivons au milieu de guerres et la menace de guerres. C'est bien notre devoir d'implorer la Divine Providence, pour obtenir cette faveur de la paix pour le monde qui semble bien troublé. Prenons par exemple les troubles entre Arabes et Israélites - la guerre au Vietnam ou se continue le massacre de millieres d'innocentes victimes. Le conflit au Vietnam nous est spécialement agonisant ici au Canada parce que nos voisins et nos amis aux Etats-Unis y sont impliqués, prions donc avec persévérance pour que Dieu tout puissant, mette fin à cette affaire terrible.

A nos intentions nous devrions ajouter la situation au Canada. Il y a moins de deux semaines, les chefs politiques de notre pays se réunirent pour discuter les moyens à prendre pour amender la constitution du Canada afin que celle-ci rencontre les justes et légitimes désirs des gens de chaque province et du Canada entier. Ces chefs devront bientôt se réunir de nouveau, prions que Dieu les éclaire dans leur travail afin qu'ils obtiennent des solutions favorables à la paix et l'harmonie domestique. Voici pour la prière.

En ce qui concerne la Pénitence, rappelons-nous les paroles du Divin Maitre "à moins que vous ne fassiez pénitence vous périrez tous". La raison fondamentale de la pratique de la pénitence c'est, comme vous n'êtes pas sans le savoir, d'empêcher les désirs de notre corps de conduire à la mort de l'âme. Pendant que nous pratiquons la pénitence, pour permettre au spirituel en nous de dominer nos appétits, nous pouvons par cette abnégation en même temps aider nos voisins infortunés. La faim existe en nombreux endroits dans le monde. Il y a des millions de gens qui n'ont jamais eu un bon repas par jour, encore moins trois.

Je propose que durant ce Ca[rê]me de l'année 1968, nous d[e] cet Archidiocèse prenions la ré[]solution de faire pénitence, pou[r] les pauvres de l'univers et cel[a] en coopération avec tous nos frère[s] Catholiques du Canada. Les Evê[]ques du Canada, ont entrepris u[n] projet appelé "Organisation pou[r] le Développement et la Paix" et j[e] suis certain que nous tous dan[s] cet Archidiocèse nous voudron[s] participer entièrement à cett[e] croisade de charité et de justice. L'on nous demande non pas seule[]ment de donner de l'argent, mais d[e] donner cet argent à cause de notr[e] propre implication dans cett[e] question de la faim des pauvres. Que notre cadeau du Carême, soi[t] un résultat de notre faim, n'est-i[l] pas possible pour nous de mange[r] un peu moins chaque jour du Ca[]rême, nous unissant ainsi active[]ment à la faim des enfants, femme[s] et hommes dans le monde, et pa[r] le fait même donner notre do[n] d'argent à la fin du Carême comm[e] évidence tangible de notre propr[e] faim. Cette croisade doit s'opére[r] dans le cercle familial, afin qu[e] les pères de famille, soient l'ins[]piration de la famille entière dan[s] cet effort pour l'aide des affamés. La somme de $50,000.00 est l[e] but désigné pour l'Archidiocès[e] et chaque paroisse ou missio[n] se verra assigné sa quote-part. Cette quote-part n'est pas un[e] taxe, mais tout simplement u[n] but que l'on vous demande d'at[]teindre. Si vous atteignez le mon[]tant assigné, tant mieux; si vou[s] ne l'obtenez pas, vous serez tou[t] probablement les premiers à êtr[e] désappointés.

Tous ensemble, associés au[x] quarante jours de pénitence qu[e] Notre Divin Saveur, entrepris a[u] commencement de sa vie publique commençons notre croisade pou[r] les affamés du monde, avec l[a] plus grande générosité.

Que Dieu nous bénisse et l'ef[]fort que nous nous permetions d[e] faire.

Sincèrement vôtre en Notre Seigneur,

+ A. Jordan, o.m.i.

A. Jordan, o.m.i.,
Archevêque
d'Edmonton

Un appareil chantant permet aux aveugles de lire

Les aveugles ont particulièrement besoin de pouvoir se familiariser avec les connaissances acquises par l'humanité. Pourtant, le nombre de livres imprimés en Braille est relativement limité.

Aussi cherche-t-on depuis longtemps à utiliser les textes imprimés ordinaires pour les transmettre en signaux perceptibles par un autre sens que la vue.

Des ingénieurs soviétiques ont construit depuis deux ans un appareil dit polyphonique. Chaque lettre est décomposée en éléments séparés auxquels correspond une combinaison de tons musicaux. Une lampe minuscule à réflecteur éclaire la page à lire: les rayons de lumière réfléchis sur les lignes tombent sur 8 résistances photosensibles; le courant électrique se modifie dans les circuits suivant la force de l'éclairage des résistances, ce qui entraîne une vibration de fréquence déterminée pour chaque élément de lettre; ainsi chaque élément graphique correspond à un accord sonore et la lettre possède un "dessin phonétique" strictement déterminé et unique. Le texte se transforme en mélodie.

Pour apprendre à "lire", on a mis au point une méthode spéciale des tables de lettres, des mots ne comportant au début que des signaux simples, puis on introduit des signes plus compliqués, jusqu'à ce que l'élève puisse utiliser des livres ordinaires.

La pratique a montré qu'une personne de capacité moyenne peut apprendre "à lire" facilement en 6 mois. La vitesse de lecture "record" est actuellement de 220 signes à la minute, c'est-à-dire plus réduite que la vitesse de celui qui voit mais plus rapide que la lecture des alphabets en relief.

Souvent on appelle la Bretagne le pays d'Armor ou d'Arvor. Ces mots signifient "sur mer", c'est-à-dire contrée maritime. De là vient le nom Armorique.

—Je ne voudrais jamais faire partie de ce club. Il y a trop de fous.

—Vous vous trompez, monsieur, il y a encore de la place pour un autre.

Modification du programme d'émissions de timbres de 1968

Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé récemment que trois timbres commémoratifs, en l'honneur de personnalités marquantes de l'histoire du Canada, seraient ajoutés au programme d'émissions de 1968 des Postes canadiennes.

Le premier de ces timbres, dont l'émission aura lieu le 7 août, célèbre le 150e anniversaire de la naissance de George Brown, un des Pères de la Confédération. Il sera suivi, le 4 septembre, d'un timbre en l'honneur d'Henri Bourassa, un des premiers nationalistes canadiens, né il y a cent ans. Le troisième timbre rappelle le cinquantenaire du décès de John McCrae, à la fois soldat, physicien et poète.

Les militaires francophones en poste hors du Québec pourront gratuitement éduquer leurs enfants en français

OTTAWA - Le ministère de la Défense, sous la direction de son nouveau ministre, M. Léo Cadieux, est sur le point de démolir le mur qui présentait jusqu'ici un obstacle aux carrières des militaires francophones dans les Forces armées canadiennes.

Selon des informateurs, les militaires francophones qui seront affectés à des postes au Canada anglais seront en mesure d'obtenir des bénéfices, dont notamment une gratuité scolaire, leur permettant de faire instruire leurs enfants en français jusqu'à la 13e année dans les milieux de leur choix.

Par la même occasion, les militaires anglophones auront également le droit d'envoyer leurs enfants à des écoles de langue anglaise en dehors du Québec s'ils sont postés dans cette province, et s'il n'y a aucune école anglaise dans la région.

"Cela signifie peut-être que ces familles seront séparées pendant une bonne partie de l'année, mais c'est un pas dans la bonne voie," a déclaré une source d'information.

"Barrière linguistique"

Le fait et que depuis longtemps déjà, les militaires francophones refusent des postes à l'extérieur du Québec parce que leurs enfants en seraient autrement privés d'instruction en français.

Leur carrière en était ainsi durement touchée.

M. Cadieux a déclaré, lors d'une interview, qu'il se pense particulièrement responsable de ce qu'il a qualifié de "barrière linguistique" au sein des Forces armée.

Il présentera au cabinet, a-t-il ajouté, plusieurs recommandations portant sur ce problème.

"Nous y trouverons une solution," a-t-il affirmé. "Nous avons tracé un programme bien défini.

Ecoles françaises

M. Cadieux a poursuivi en disant qu'éventuellement, il existerait des écoles francophones dans toutes les bases militaires importantes du Canada.

Les informations font savoir que le projet de gratuité scolaire pour les enfants a été inspiré par un programme qui existe depuis longtemps au ministère des Affaires extérieures. Les représentants du Canada à l'étranger obtiennent des allocations qui permettent à leurs enfants de venir s'instruire au Canada.

M. Cadieux a déclaré que le hic du problème, c'est de trouver le moyen d'influencer les francophones à ne pas abandonner leur service militaire.

Au chapitre du recrutement, mentionne-t-on, la proportion de francophones qui joignent les Forces armées est la même

M. Cadieux a mentionné qu'il fit sienne cette situation depuis 1941, alors qu'il était venu à Ottawa organiser un service de relations extérieures de langue française pour l'Armée.

Il a souligné qu'un bon nombre des effectifs francophones quittent les rangs après leur première période de service parce que, étant donné leur piètre connaissance de l'anglais, il ne leur restait qu'un choix: le 22e Régiment.

Du haut de ma tour

Il y a de grandes chances pour que l'on possède des renseignements détaillés sur votre compte dans l'un ou l'autre des 2,600 bureaux de crédit du Canada et des Etats-Unis. A lui seul, le Bureau de Crédit de Montréal tient à jour deux millions de dossiers individuels et compte parmi ses abonnés près de 3,000 entreprises désireuses de savoir à qui faire confiance.

*****

La French Shore, ou côte nord de Terre-Neuve, est ainsi appelée parce que, lors de la cession de cette île à l'Angleterre en 1713, la France y gardait un droit de pêche exclusif, ainsi que le droit d'installer des séchoirs sur 250 milles de littoral. En 1904, la France renonçait à ses privilèges sur la French Shore mais conservait le droit de pêche dans les eaux terre-neuviennes.

*****

En dehors des heures de visite, le Musée du Louvre, à Paris, est une véritable forteresse où les vols sont à peu près impossibles. Ainsi, dès la fermeture des portes un système électronique déclenche, aussitôt que quelqu'un s'approche trop près d'un tableau ou d'une vitrine, l'allumage d'une lampe bleue sur un plan mural devant lequel se tient un gardien. En cas d'incendie, c'est une lampe rouge qui s'allume, provoquant l'arrivée immédiate des pompiers de plusieurs casernes.

*****

Selon certaines évaluations, un seul couple de rats placé dans des conditions idéales pourrait produire 350 millions de descendants en trois ans! On a usé de tous les poisons connus pour exterminer le rat mais, même quand le taux de destruction atteint 95% dans une région donnée, la population ratière semble se reconstituer en moins d'un an. Une seule portée compte de cinq à dix rats, mais on en a vu de 17.

*****

Le Canada à l'heure de la crise



Après cinq années de difficultés et de multiples danses sur la corde raide, le gouvernement libéral de M. Pearson n'est venu qu'à un cheveu d'être balancé lors de la dernière crise qu'il a traversée. L'on aura reconnu dans ce montage quelques-unes des principales figures de la dernière "aventure": M. Mitchell Sharp dont le projet de loi (pour augmenter les taxes) fut défait par 84-82; les deux principaux leaders de l'Opposition, MM. Robert Stanfield et Tommy Douglas; M. Pierre Elliott-Trudeau qui tente de se "sauver" des journalistes qui veulent recevoir ses commentaires; et le dernier, mais non le moindre, évidemment, le Premier ministre Pearson lui-même... à son retour hâtif de la Jamaïque, à la télévision et au cours d'une conférence de presse qu'il accordait à la meute de correspondants qui ne le lâchaient pas d'une seule semelle.

Les membres du Ralliement des Créditistes de M. Caouette ayant décidé d'accorder leur confiance au gouvernement, ce dernier est finalement sorti de l'impasse où il se trouvait... sans élections générales.

EDITORIAL

L'ÉCOLE FRANÇAISE EN ALBERTA

Le gouvernement de l'Alberta a indiqué, par la voix de son ministre de l'Education à l'Assemblée législative, l'honorable Reierson, son intention de faire certains changements à la Loi scolaire en ce qui a trait au français comme langue d'enseignement. Il serait malheureux que lorsque ce principe de changement sera accepté, l'on n'ait pu assister à un examen attentif des objectifs que se proposent les éducateurs et les Franco-albertains, les premiers intéressés au problème.

Comme tels, nous avons une grande expérience collective dans la préservation de notre langue et nous avons même une filiale de notre Association, l'A.E.B.A., qui s'est dévouée à cette question exclusivement depuis bon nombre d'années. Notre contribution serait donc sans doute à la fois intéressante et détaillée.

OBJECTIFS DE L'ECOLE FRANCAISE EN ALBERTA

Les objectifs devraient varier aux niveaux élémentaire, secondaire et universitaire, mais l'organisation de base devrait prévoir une continuité efficace en dépit des divers buts à atteindre pour chacune des étapes.

L'école élémentaire (et peut-être devrait-on ajouter le jardin d'enfance ou la maternelle) doit apprendre à nos enfants qui vivent dans un milieu que la télévision achève d'angliciser entièrement... à parler, à lire et à écrire le français d'usage courant. Au cours des cinq premières années de classe, il faudrait s'organiser pour enseigner à nos jeunes, en français, le même programme qu'apprennent leurs petits camarades de langue anglaise. Il sera alors possible de leur fournir un vocabulaire courant adéquat et de leur permettre la lecture de littérature courante et ordinaire, au moyen de journaux et/ou périodiques français.

Au cours de la sixième année, il faudra déterminer quels sont les enfants qui veulent et peuvent continuer à recevoir l'enseignement en français. Au cours de cette même année, il faudra s'assurer que ceux qui doivent se joindre aux écoles anglaises en septième année reçoivent et apprennent un vocabulaire suffisant, l'épellation et tous les autres éléments qui leur permettront de s'intégrer sans difficulté dans le groupe anglais.

De la septième à la neuvième année inclusivement, les classes françaises étant composées de moins d'élèves, elles devraient nécessairement être plus centralisées. Les élèves de 7e et 8e augmenteraient considérablement leur vocabulaire technique non seulement en sciences sociales, mais aussi en mathématiques, en physique et en chimie. Un nouveau tri des élèves serait effectué au cours de la neuvième année; à ce moment-là, il faudrait décider quels seraient les élèves qui ont à la fois le désir et la capacité de poursuivre un programme académique en français pour les dernières années du secondaire. Ceux qui devraient se joindre à leurs confrères anglais en dixième année seraient groupés afin de leur assurer, au cours des derniers mois de la neuvième, toute la connaissance de la terminologie anglaise qu'ils auraient pu manquer.

A COMPTER DE LA DIXIEME ANNEE

Le groupe étant devenu désormais très restreint, mais doté de motivation et de capacités intellectuelles certaines et prouvées, il pourvsuivrait alors en français le même programme que le "High School". Tout l'enseignement, sauf l'anglais, lui serait donné en français et les manuels anglais de biologie, chimie, physique et mathématiques ne serviraient plus que de référence et non plus comme manuels d'étude. Les examens d'admission à l'université seraient également en français.

Dans cette optique, des négociations devraient être entreprises dès maintenant, puis poursuivies, entre l'Université de l'Alberta et le Collège Saint-Jean pour que cette dernière institution soit prête, d'ici dix ans, à devenir l'aile ou l'extension française de l'Université, dans les Facultés des Arts et des Sciences. Les cours dispensés au Collège et qui conduiraient à un Baccalauréat ès-Arts ou ès-Sciences, le seraient en français.

Une fois ce niveau de scolarité atteint, le transfert d'un étudiant à n'importe quelle faculté ne comporterait plus de difficultés puisque, à ce moment, sa connaissance de l'anglais et du français serait complètement assurée.

Il est intéressant de noter ici qu'un éditorialiste de l'"Edmonton Journal" disait, le 22 février dernier: "The ideal system (and perhaps in the long run the most practical) would be parallel systems, one using English as a language of instruction and the other French, both having strong and comprehensive programs to teach the other language".

Joseph-P. MOREAU

Changements à la Loi scolaire

Nous n'avons malheureusement pas eu le temps de commenter, dans notre édition de la semaine dernière, les nouvelles que venait d'annoncer le ministre de l'Education au sujet de la Loi scolaire. Mieux vaut tard que jamais, dit-on, alors...

Comme le soulignait le Président de l'A.C.F.A. dans un communiqué remis à la presse, il y a certes lieu de se réjouir des changements annoncés... encore que l'on ne doive pas se laisser aveugler.

C'est un énoncé de principe qu'a fait M. Reierson. Il reste à voir ce qu'apporteront les discussions en Chambre, les amendements et modifications qui y seront apportés. Mais indépendamment de cela, il y a certaines faiblesses que l'on aurait tort de ne pas relever. Comme par exemple, le fait que l'on ne nous consent encore qu'un simple privilège, sans reconnaissance officielle de ce qui est et doit demeurer un DROIT.

Et, contrairement à ce que l'on veut nous laisser croire, il n'est pas question de "droits égaux". Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait que l'on accorde au français le même statut que l'anglais et que, par voie de conséquence, l'on IMPOSE le français sur une même base de 50-50, partout, dans toutes les écoles de la province (ce qui est d'ailleurs une chose que nous ne demandons ni ne préconisons). Pour qu'il y ait vraiment égalité, il faudrait que le gouvernement nous accorde 100% d'enseignement en français si nous y voyons avantage, sans aucune restriction.

Car dans sa déclaration, le ministre de l'Education a voulu nous faire avaler une certaine limite sous prétexte que nos enfants ne doivent "souffrir aucun handicap linguistique au moment d'entrer dans les institutions d'enseignement supérieur".

(suite à la page 9)

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967)

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

réflexions

Pour une société humaine

Selon une enquête, qui n'a d'ailleurs aucune rigueur scientifique, un nombre considérable de femmes québecoises favoriseraient une libéralisation presque inconditionnée de la loi sur l'avortement. Rigueur scientifique ou pas, j'aperçois à travers l'échantillonnage des opinions qui circulent une sorte de matérialisme filtrant qui menace la conscience et, par voie de conséquence, les forces vives de notre race.

Certains auront, sans doute, réagi violemment devant la prise de position de l'épiscopat catholique sur la question de l'avortement. Devant celle, également, des Eglises presbytérienne, anglicane et unie. Devant l'appel à la circonspection des 300 hôpitaux catholiques du Canada. Ils y auront vu une entrave à la liberté (?) pour la femme de disposer d'elle-même et de la vie qu'elle porte, éventuellement, en elle, comme si l'être humain pouvait se substituer à Dieu et en agir comme si le Créateur n'était pas le maître de la vie.

C'est, peut-être, le moment de rappeler que la morale chrétienne n'est pas une invention arbitraire des hommes, fussent-ils évêques, mais un effort toujours à reviser pour traduire les projets de Dieu sur l'homme, interprétés à la lumière de la Révélation et des "signes des temps". On ne le dira jamais assez: ce n'est pas par hasard que Dieu a éclaté, en quelque sorte, hors de Lui-même, suscitant le cosmos et, au milieu du cosmos, l'homme qu'Il a voulu "semblable à Lui, comme sa ressemblance". Dieu est jaloux de son oeuvre, voulue par Lui comme une oeuvre d'amour; au premier chef. Il n'admet pas que l'homme démolisse l'homme; Il n'admet pas qu'on fasse bon marché des valeurs essentielles. Et parmi celles-ci: LA VIE.

Je sais bien que l'éthique chrétienne invite, parfois, à des dépassements héroiques: il n'est pas toujours confortable de vivre dans sa chair les exigences de l'Evangile. Mais, en prenant du recul par rapport à l'aventure humaine, on s'aperçoit que, dans la mesure où l'homme a collé à l'intention de Dieu, la terre est devenue plus habitable et que, dans la mesure où l'homme a fait fi des projets de Dieu, l'humanité s'en est trouvée amochée. L'humanisme chrétien, en dépit de ses tâtonnements et de ses manques à gagner, demeure le levier par excellence d'une promotion respectueuse de l'homme.

Le grand biologiste Jean Rostand ne fait pas mystère de son agnosticisme; mais je le crois d'une belle honnêteté intellectuelle. C'est conduit par elle qu'il rejoint spontanément certaines acquisitions de la conscience chrétienne. Un de mes amis, juge à la Cour suprême, a dépouillé à mon intention une récente conférence de Jean Rostand et m'en communique quelques conclusions, qui tombent pile dans mes propos d'aujourd'hui. Cherchant à définir "les limites de l'humain" au sujet de l'euthanasie, du nouveau-né monstrueux, de l'imbécile, etc., Jean Rostand disait ceci de l'avortement:

"La biologie reconnaît que l'être humain existe, en puissance, dans la cellule première, fortement structurée et déjà individualisée, personnalisée... Crime minuscule, peut-être, que de tuer un homme âgé de quelques jours et ne mesurant que quelques millimètres: n'ayant encore rien de la forme humaine. Mais crime tout de même et auquel le respect de l'humain peut trouver à redire."

Puis, balayant de la main toutes les pseudo-justifications de l'avortement que nous propose un matérialisme à courte vue et qui s'ignore, Jean Rostand concluait sur une réfléxion qui va très loin:

"Mais cette société nettoyée et assainie, cette société plus dynamique, plus tonique, plus virile, plus robuste, plus saine et plus agréable à contempler, cette société où la pitié n'aurait plus d'emploi, où le dolorisme n'aurait plus cours, cette société sans déchets, sans bavures, où les normaux et les forts bénéficieraient de toutes les ressources qu'absorbent jusqu'ici les anormaux et les faibles, cette société qui renouerait avec Sparte et ravirait les disciples de Nietzsche, je ne suis pas sûr qu'elle mériterait encore d'être appelée une société humaine."

Une petite maman du Québec m'envoie une lettre émouvante: mariée à un homme sans entrailles et, de surcroît, paranoiaque semble-t-il, sa vie s'est inscrite, jusqu'ici sous le signe d'une ascèse quotidienne et mortifiante. Elle tient pourtant à me dire son complet désaccord au sujet d'une libéralisation de l'avortement: "S'il y a une personne qui aurait eu raison d'y recourir, c'est bien moi: une grossesse onze ans après toutes les autres et qui me plongea, durant les trois premiers mois, dans un cauchemar atroce... Aujourd'hui, je suis mère d'un adorable garçon de deux ans dont l'arrivée m'a empêchée, probablement, de faire des bêtises... et qui, au moment où je vous écris, cherche à tirer le coin de ma lettre pour la déchirer."

Symboliquement, et plus que symboliquement peut-être, une petite vie grouillante réconciliait une femme avec la vie: une femme qui a réussi le miracle impossible, au milieu de son taudis, d'outiller deux grands fils pour des études universitaires. Les héros ne sont pas tous coulés dans le bronze; certains font, anonymement, le beau métier de Dieu.

La Presse, 17-2-68

La "libération conditionnelle" est souvent la réponse...

Pour Bill, le grand problème, c'est l'alcool. Il n'avait pas vingt ans quand il a commencé à boire, si bien qu'il est devenu rapidement alcoolique invétéré et titulaire d'un casier judiciaire assez chargé.

A l'âge de 41 ans, il avait déjà été condamné 5 fois au pénitencier, 7 fois à la prison et une fois avec sursis.

C'est alors qu'il s'avisa de donner un chèque sans provision pour l'achat d'une automobile. Il est arrêté et se voit imposer une peine de 3 ans. En détention, il est classé comme "candidat peu prometteur à la réhabilitation".

C'est là un des nombreux cas dont est saisie la Commission nationale des libérations conditionnelles. Celle-ci après une étude attentive de l'histoire de Bill, a rendu une décision défavorable.

Bill est un nom fictif, mais les faits sont vrais.

L'an dernier, la Commission a accordé la libération conditionnelle à 2,500 détenus, soit une augmentation de 200 sur l'année précédente. Cette année, la Commission espère pouvoir libérer conditionnellement plus de 3,000 détenus.

"Ils sortiront de prison de toute façon, dit le président, M. T. G. Street, et il est bien mieux pour eux d'en sortir soumis à un certain contrôle ou à une surveillance que d'être élargis à la fin de leur sentence et de se retrouver libres comme l'air."

Et M. Street d'ajouter: "Il est aussi beaucoup plus facile et moins coûteux de tenter de réhabiliter un homme au sein de la collectivité que dans l'enceinte d'une prison. Malgré les progrès remarquables qui ont suivi l'application des programmes d'éducation et de rééducation professionnelle mis sur pied dans les institutions, ce n'est pas la même chose que d'être en liberté."

Le cas de Bill n'en est qu'un parmi tant d'autres. En dépit d'une solide instruction, l'abus de l'alcool lui a fait perdre d'excellents emplois et l'a réduit au travail de manoeuvre.

C'est, semble-t-il en état d'ébriété qu'il commet habituellement ses crimes.

Lui-même prétend avoir tenté des cures de désintoxication à maintes reprises et s'être enrôlé dans les Alcooliques anonymes, mais sans succès.

En détention, il a travaillé dans l'atelier des tailleurs pendant un certain temps et plus tard dans un des bureaux. Devenu membre du groupe AA de la prison, doté depuis peu d'un programme de parrainage, Bill en est venu graduellement à comprendre qu'il lui fallait maîtriser son penchant pour l'alcool.

Deux ans après sa condamnation, la Commission nationale des libérations conditionnelles lui accorde une libération minimum sous la surveillance d'un représentant de la Société John Howard. Un emploi dans un bureau l'attend à sa sortie. Son employeur et un certain nombre d'employés sont eux-mêmes des AA.

Le dossier de Bill va s'augmentant de rapports sur sa conduite; certains signalent la persistance de signes d'immaturité et d'impulsivité.

A l'expiration de la période de libération conditionnelle, le représentant régional de la Commission nationale des libérations conditionnelles écrit à son sujet: "Il s'est bien comporté, grâce aux efforts combinés d'un travailleur social de la Société John Howard de surveillants bénévoles, d'un employeur compréhensif et à l'appui des membres des AA."

Aujourd'hui, Bill jouit du respect de ses collègues et des membres de la collectivité. Les bénéfices qu'il retire ne sont pas seulement d'ordre matériel mais d'un ordre beaucoup plus élevé: il est sobre et il mène une vie honnête.

DEUX LANCEMENTS À FIDES



Deux ouvrages importants ont été récemment lancés aux Éditions Fides. On voit sur la photo, de gauche à droite, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général de FIDES, M. Robert-Lionel Séguin, auteur de "La civilisation traditionnelle de l' "habitant" aux XVIIe et XVIIIe siècles" M. Ernest Pallascio-Morin, représentant du Ministre des Affaires Culturelles du Québec et le le Père Joseph Melançon, auteur d'une étude sur "Le spiritualisme de Baudelaire".

POURQUOI PAS?

"Et qui vit sans tabac..."

Mon oculiste m'a prédit que je perdrais la vue d'ici quelques années. Je souhaite que sa prophétie se concrétise le plus tard possible. Je souhaite aussi, comme ce fut le cas de Montesquieu et du Père Pouget, que je sache m'accommoder alors de mon infirmité, et ne pas trop souffrir de mon... aveuglement!

Pour le moment, mon grand souci consistera à protéger mes yeux contre les abus de la lecutre et la pollution de l'air. Je ne parle pas d'un air vicié par le monoxide de carbone, comme la chose se produit dans les grandes villes. Mais d'un air rendu irrespirable par la fumée de tabac, et devenue très nuisible à ma pauvre rétine.

Il est vrai que j'ai renoncé à la cigarette il y a déjà plus de deux ans. Mais je n'ai pu encore trouver un filtreur pour assurer ma vue contre la fumée des "nicotomanes". Et Dieu sait si les fumeurs, hommes et femmes, sont nombreux. Dieu sait aussi combien les adeptes du tabac n'ont plus la retenue qu'une époque plus délicate observait il n'y a pas encore si longtemps.

Sans être un vieux barbon, je me souviens encore du temps où, dans une réunion, les hommes n'allumaient leur pipe ou leur cigare qu'après en avoir obtenu l'autorisation de la part des femmes présentes. La même attention les inspirait lorsqu'ils se trouvaient dans une voiture, publique ou privée. Tandis qu'aujourd'hui, ce sont les femmes qui vous fument à la face, sans la moindre crainte de vous indisposer. Et lorsque vous sortez d'un véhicule, combien de fois ne vous arrive-t-il pas d'être littéralement intoxiqué par la nicotine, et d'avoir les yeux en sang?

Combien de fois aussi ne m'est-il pas arrivé, alors que j'accordais une entrevue à une personne nerveuse et quelque peu agitée, de subir, trois heures durant, le supplice de la fumée, devant un cendrier qui finissait par regorger de mégots. Et ce n'est qu'au bout du martyre que mon bourreau, s'apercevant tout à coup que je me frottais les yeux depuis deux bonnes demi-heures, me demandait si la fumée gênait quelque peu...

C'est le Don Juan de Molière qui affirmait, dans un vers blanc: "Et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre." Mais n'oublions pas que ce personnage n'a jamais symbolisé la vertu ni la morale. Et s'il plastronne tout au long de la pièce qui porte son nom, il n'en termine pas moins sa carrière de libertin foudroyé par le Commandeur de pierre, dans un nuage de fumée...

André

Petite prison

On parle beaucoup au Canada et dans d'autres pays, de construire des prisons. Il en manque, dit-on. On veut ainsi moderniser ses bâtisses. Et pourtant savez-vous que la plus petite prison du monde est celle de la Cité du Vatican qui ne comporte, en effet, que deux cellules, presque toujours vides, d'ailleurs.

Malgré cette exiguïté, la prison du Vatican, est dotée d'une bibliothèque, d'une salle de bains et d'une salle pour les exercices de culture physique.

On ne parle pas de l'agrandir ou de la moderniser, cette prison.

Que c'est beau... l'amitié!

Un ami commun fit se rencontrer deux voisins brouillés depuis longtemps.

Après un moment d'entretien, les deux ennemis se promirent d'oublier leurs torts réciproques.

— Tout est effacé, dit l'un, et je te souhaite tout ce que tu me souhaites.

— Ah, fit l'autre, tu vois, tu recommences.

"Tartuffe" à Edmonton

A notre époque grâce aux transports par avion à réaction chaque coin du monde a la possibilité d'applaudir une troupe de renommée internationale.

Edmonton ne fera pas exception puisque nous recevrons le 22 mars prochain la célèbre troupe du Tréteau de Paris, sous le double patronage de l'Alliance française et du Département des Langues Romanes de l'Université.

La célèbre pièce de Molière "TARTUFFE", l'une de ses plus fameuses, et de ses plus comiques, sera présentée pour une seule soirée dans une production e[illegible]rement nouvelle au Victoria Composite Auditorium à 8:30 p.m. Tous ceux qui aiment le théâtre se doivent d'assister à cette réalisation de haute qualité d'une pièce du répertoire classique français, jouée dans le style et la tradition du théâtre français.

TARTUFFE présentée pour la première fois il y a trois cents ans devant la Cour de Louis XIV n'a rien perdu de son actualité.

Les situations comiques sont mises en valeur d'une façon magistrale par les décors raffinés et les costumes élégants de l'aristocratie française au 17 ème siècle.

En un mot un spectacle qui vous ravira...

Parmi les acteurs vous reconnaîtrez Yves Gasc déjà con-

(suite à la page 7)





Air Canada a commandé trois long-courriers Boeing 747 de 368 places, qui doivent lui être livrés en 1971. Ces superjets, qui voleront à une vitesse de 600 m/h, coûteront environ $20 millions chacun. Le Boeing 747, qui sera mis en service sur les lignes transcontinentales et transatlantiques, est plus spacieux et offrira de nouvelles normes de confort aux passagers. On voit ici un aménagement possible de la cabine de première classe. (Photo Air Canada)

Le Chapelet à CHFA

MARS

- 1- Famille Lucien Duhamel, St-Paul
- 2- RR. SS. de la Providence, Hôpital Ste-Thérèse, McLennan
- 4- Famille Charles Guénette, Falher
- 5- Ecoles Elémentaire et Racette, St-Paul
- 6- Paroisse St-Joachim, Edmonton
- 7- Conseil LaVérendrye, Chevaliers de Colomb, Edmonton
- 8- Famille L.D. Cloutier, Donnelly
- 9- Paroisse Cathédrale, St-Paul
- 11- Famille Gérard Gaudreault, Falher
- 12- Paroisse St-Louis, Bonnyville
- 13- Paroisse St-Albert
- 14- Conseil Legal des Chevaliers de Colomb
- 15- Famille Ubald Chevalier, Morinville
- 16- Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly
- 18- Famille Alphonse Garant, Falher
- 19- RR. SS. Filles de Jésus, Maison St-Joseph, Edmonton
- 20- M. Abel Ouellet, Tangente
- 21- Famille Joseph Doucette, Girouxville

VIMY

M. et Mme Fernand Bilodeau sont les heureux parents d'une petite fille née le 12 février dernier. Sincères félicitations.

*****

M. et Mme Richard Sabourin et leur famille de Slave Lake étaient récemment de passage chez Mme Corinne Sabourin.

*****

Lors de la dernière assemblée tenue à l'école, deux nouveaux membres ont été élus: ce sont: M. Léonard Blanchette et M. Fernand Dechamplain. M. Lucien Huot et Mme Annette Parrent ont également été choisis sur le comité pour un autre terme. Félicitations à tous.

*****

M. Raymond Gagnon est maintenant étudiant à l'Ecole Technique (NAIT) d'Edmonton. Meilleurs voeux de succès.

Sécurité familiale

BONNE FETE

Vendredi, 1er mars

Mlle Madeleine Baril, Edmonton
Abbé Henri Bois, Thorchild
M. Léo Fortier, Edmonton
M. Roland Gaboury, Grimshaw
M. Lauréat Hudon, Edmonton
M. Jean Morvan, Edmonton
Mlle Monique Paquin, Edmonton

Samedi 2 mars

M. David Belzile, Lac La Biche
M. Adrien Bordeleau, Bonnyville
M. Victoria Gagnon, St-Isidore
M. Ephrem Lessard, New Fish Creek
M. Paul Primeau, Edmonton

Dimanche 3 mars

Mlle Micheline Bédard, Edmonton
R.P. Antoine Hudon, o.m.i., Edmonton

Mardi 5 mars

M. Denis Caouette, Bonnyville
M. Maurice Dion, Spirit River
M. Raymond Jean, St-Paul
M. Adélard Plamondon, Fort McMurray
M. Emile Therrien, Edmonton
M. Guy Turcotte, Jean-Côté

Mercredi 6 mars

M. Maurice Beauchamp, Donnelly
M. Ernest Bisson, Grand Centre
R.P. Albert Bouchard, o.m.i., Fort Vermillion
M. Joseph Dancause, Guy
M. Tharcis Forestier, Edmonton
M. Benoit Jacques, St-Paul
M. Paul Robert, St-Isidore
Sr Laurence Gaumont, Pincher Creek

Jeudi 7 mars

M. Elphège Benoit, Girouxville
M. Robert Champagne, St-Paul
M. Paul-Emile Côté, Falher
M. Philippe Desbiens, Marie-Reine
R.P. Marcel Ethier, o.m.i., Falher
M. Alfred Labrecque, Spirit River
M. Adrien Langlois, Tangente
M. Armand Poulin, Hinton
M. Henry Ringuette, Vimy

DONNELLY

Un accident mortel vient de jeter la consternation parmi notre population. En effet, Camille Thibault, 17 ans, à l'emploi de la Federal Grain pour la construction d'une annexe à Carseland, a fait une chute au cours de son travail et s'est tué. Transporté d'urgence à l'hôpital de Calgary, il décédait quelques heures après son arrivée.

Les funérailles ont eu lieu en l'église du Sacré-Coeur de Donnelly le 19 février, au milieu d'une foule imposante de parents et amis. M. le curé M. Baril officiait. M. l'abbé R. Tardif assistait au choeur; Philippe et Gérard Thibault servaient. Mme Gérard Fillion touchait l'orgue tandis que Sr Cécile Bourgeois dirigeait la chorale paroissiale.

M. Marcel Mercier portait la Croix. Les porteurs étaient MM. Normand et Roland Tanguay, Rémi Maisonneuve, René Moulun, Victor Fournier et Maurice Fréchette. Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Auguste Thibault, cinq soeurs: Mme Roger Bélanger (Augustine), Mme Fred Rhéaume (Hélène) toutes deux de Peace River, Mme Frank Dollevoet (Cécile) de Grimshaw, Mme Wm Sawchyn (Yvonne) et Dorine. Il laisse également neuf frères: Roger de Victoria, Normand, Lionel et Richard de Falher, Paul-Emile et Marcel de Grimshaw, Denis et Henri de Guy.

Nous désirons offrir nos sincères sympathies à la famille si durement éprouvée.

Nos sympathies s'adressent également à Mme Jean-Luc Forcier qui a eu la douleur de perdre sa mère qui demeurait à Falher.

*****

Nous sommes heureux de compter parmi nous une nouvelle famille qui s'est établie dans la propriété de M. Paul Tanguay, au sud de l'église. Il s'agit de M. et Mme Henri Guindon et de leurs deux fillettes. M. Guindon est à l'emploi de son beau-père, M. Lucien Maisonneuve, agent de l'Imperial Oil pour Falher et Donnelly.

*****

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à MM. J.-Léonard Paquette et Honoré Maisonneuve, ainsi qu'à Mmes Lucien Maisonneuve et Horace Laliberté.

Disparition des chevaux

C'est une histoire bien pittoresque que celle de la disparition presque totale du cheval en Amérique. Vers 1550, les chevaux lâchés dans la plaine de l'Arkansas par les découvreurs du Mississippi donnèrent naissance à d'immenses troupeaux dont le nombre de têtes, en 1880, rivalisait avec celui des troupeaux de bisons. Mais, de même que le Peau-Rouge et que le bison, qui n'ont été sauvés qu'in extremis de l'extinction totale, le cheval d'Amérique recula devant la marche vers l'Ouest de la civilisation anglo-saxonne, et, lorsqu'il ne peut plus reculer, il fut à peu près détruit par celle-ci.

ST-JOACHIM

Lundi soir dernier eut lieu l'assemblée annuelle du Cercle féminin de la paroisse, au cours de laquelle eurent également lieu les élections. Voici quels en furent les résultats: Présidente honoraire, Mme Richard Arcand; Présidente, Mme Charles Lefebvre; vice-prés., Mmes Jacques Baril et Pierre Moret; secrétaire, Mme Maurice Lavallée; Trésorière, Mme Rita Picard. Responsables des Comités, Mme Charles Fournel (Social), Mme Philippe Villeneuve (Recrutement), Mme Jos. Latour (Marial) et Mme Irénée Turcotte (Hôpital).

Les dames suivantes furent élues conseillères: Mmes Rémi Breault, Paul Chatain, Mlle Bérangère Mercier, Mmes Georges Gagné, Bernardin Gagnon, Louis Protti, Wilfrid Legris, Emilien Dupuis, André Lachambre, Marcel Labrie, Henri Constantin et Stella Lemoine.

Le R.P. Hector Ferland, o.m.i., était l'invité d'honneur de cette réunion et les Dames profitèrent de la circonstance pour lui remettre un don de $300. pour l'oeuvre des Vocations dont il s'occupe.

Le Père remercia les Dames et les félicita de la belle oeuvre qu'elles poursuivent. La réunion se termina par un délicieux goûter et les paroles élogieuses de l'aumônier, le R.P. Chevrier.

*****

Le même soir eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Joachim Ltée, à laquelle bon nombre de membres assistèrent. Un rapport détaillé des opérations fut présenté, à la satisfaction de tous. Vinrent ensuite les élections des officiers pour la prochaine année. Les personnes suivantes furent élues: M. Paul Chatain, président; M. Lucien Bédard, vice-prés.; M. A.J. St-Pierre, secrétaire-gérant. Les directeurs seront MM. Jacques Baril et Marcel Fagnan. Le Comité de crédit sera composé de MM. Georges Bachand, Irénée Turcotte et J.-Aimé Déry; le Comité de Surveillance de Mlle Alice Laverdière, Mlle Thérèse Gagné et MM. André Pelletier, Roland Couture et Gérard Ethier.

*****

Le 20 février dernier, un groupe d'une soixantaine de Chevaliers de Colomb se rendirent à la Brasserie Labatt's pour un souper-buffet qui fut fort apprécié de tous. Une visite organisée des ateliers avait été organisée pour l'après-souper, de même que la projection d'un film sur les opérations, après quoi les Chevaliers revinrent à la salle LaVérendrye pour y terminer leur assemblée mensuelle. Ce fut une soirée appréciée de tous.

*****

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à une nouvelle famille de notre paroisse: M. et Mme Réjean Boutin et leurs enfants, autrefois de Montréal.

*****

Etait récemment de passage en ville, Mme Albéric Charpentier de Maillardville, soeur de Mme Omer Comeau.

*****

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à Mme Ernest Charest qui est présentement hospitalisée à l'Hôpital Général d'Edmonton.

Silo

En Norvège, un programme gouvernemental en vue d'encourager la construction de silos par les fermiers a favorisé la construction de 33,000 unités depuis 1958.



LE ROI DE NOS FORETS - Majestueux, le pin royal paraît presque toucher le ciel et diminuer tout ce qui l'entoure, même les cimes des Rocheuses. Si le premier est Roi, personne ne contestera que les secondes sont certainement Reines...

GIROUXVILLE

La Caisse Populaire de Girouxville a tenu son Assemblée générale annuelle le 19 février dernier. Voici quelques faits saillants du rapport annuel qui fut alors présenté aux membres:

- La Caisse prévoyant construire un édifice pour se loger, elle a fait l'achat d'un terrain au cours de l'année écoulée.
- Le rapport financier montre que les revenus ont augmenté de 30% au cours de 1967. L'Actif a augmenté de 17% au cours de la même période et de près de 60% durant les années 1965 à 1967.
- L'Assemblée annuelle a déclaré un dividende de 6% à être payé sur les parts. La somme de $14,592.00 sera ainsi distribuée aux membres.

*****

Les Dames auxiliaires ont eu la semaine dernière leur cours de couture de première année qui leur fut donné par l'Economiste ménagère du district, Mme Linda MacPhee. Ce cours dura trois jours et fut des plus intéressant. 11 dames prirent part.

*****

En fin de semaine dernière eut lieu le bonspiel des conducteurs d'autobus scolaires. Les prix furent ainsi distribués: 1er prix, première rencontre: Equipe de M. Wilbrod Rémillard; 2e: Equipe de Mme Luce Rochon. Pour la deuxième rencontre, 1er prix: Equipe de M. Noé Rochon; 2e, Equipe de M. Richard Bourgeois de Guy.

*****

Sont présentement hospitalisés

(suite à la page 10)

BONNYVILLE

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un pionnier de St-Paul, également bien connu à Bonnyville, M. Arthur Lamothe, père de notre député provincial, M. Roméo B. Lamothe. Son décès est survenu ces jours derniers et l'inhumation eut lieu à St-Paul. Le défunt était âgé de 84 ans.

Il laisse dans le deuil deux fils: Roméo et Roland, ainsi que quatre filles: Florence (Mme Frigon), Thérèse (Mme Roméo Durocher de Montréal), Cécile de St-Edouard et Claire, religieuse enseignante.

Ce qui rend ce deuil encore plus attristant et difficile, c'est qu'au même moment son gendre d'Edmonton, M. Henri Frigon, décédait subitement chez lui d'une attaque cardiaque, laissant son épouse Florence ainsi que plusieurs enfants.

A tous les membres des familles si durement éprouvées, nous offrons nos plus vives condoléances.

Tartuffe...

(suite de la page 6)

nu de ceux qui ont assisté à la représentation des "Femmes Savantes" l'an passé.

Le Tréteau de Paris vient en Amérique du Nord pour la dixième année consécutive. Réservez dès maintenant vos places, soit au magasin de la Baie (Allied Arts Box Office); soit au Consulat de France: 10038-110e rue ou encore en téléphonant à 488-3513, M. ou Mme TIGER. Prix des billets: $3.00; $6.00; $8.00 et $2.00 pour les étudiants.

Nouvelles variétés de pommes de terre dans le Nord-Ouest

BEAVERLODGE (Alberta) --Pour la population dynamique du Nord-Ouest canadien, région distincte des autres par son climat et son sol, l'agriculture est une entreprise d'importance où la pomme de terre occupe une place de premier choix.

En 1967, le ministère de l'Agriculture du Canada, par l'entremise de la Division des produits végétaux (Direction de la production et des marchés) homologuait trois variétés de pommes de terre, la Caribou, la Norgold Russet et la Viking.

De l'avis de M. R.E. Harris, de la station fédérale de recherches de Beaverlodge, la Norgold Russet est peut-être la variété la plus discutée à avoir été essayée au Canada ces dernières années. Pendant de nombreuses années, elle a donné satisfaction dans la plupart des régions mais à quelques endroits des Prairies on lui reproche amèrement sa susceptibilité au coeur creux. A cause de cela, la variété n'a reçu qu'un permis temporaire.

Et pourtant, on la tient pour une des variétés les plus prometteuses qu'on ait essayées dans le Nord-Ouest depuis dix ans. De 1965 à 1967, elle a produit en moyenne 266 quintaux à l'acre au lieu de 212 pour la Netted Gem. En moyenne 83 p. 100 des tubercules de la Norgold Russet et 66 p. 100 de la Netted Gem sont de catégorie commerciale.

Les tubercules de la Norgold Russet ressemblent à ceux de la Netted Gem. Elle est de 10 jours plus hâtive et pour cette raison n'est pas autant exposée aux écorchures et meurtrissures. Sa précocité lui confère en outre une teneur plus uniforme en matière sèche et une meilleure fermeté à l'ébullition. Ce n'est que durant les étés exceptionnellement plus longs et plus chauds que la Netted Gem l'emporte par ses deux aspects. Les deux variétés ont la même résistance à la gale mais la Norgold Russet supporte moins bien l'entrepôt. Le Norgold Russet offre de bonnes possibilités au Yukon et dans les Territoires du Nord-ouest où les scientifiques conseillent aux producteurs de l'essayer comme culture hâtive de mi-saison ou comme culture principale.

La Caribou est une variété canadienne créée à la station fédérale de recherches de Fredericton et qui a subi des essais par tout le Canada. Sélectionnée à Prince George pour son rendement élevé, on l'a mise aux essais régionaux de la Colombie-Britannique de 1964 à 1966. Son rendement net y a été égal ou supérieur à celui de la Netted Gem et de la Kennebec. Son pointage moyen à l'ébullition a été légèrement plus bas que celui de ces deux variétés mais son pointage à la cuisson a été semblable à celui de la Netted Gem et supérieur à celui de la Kennebec. Elle résiste bien aux virus X (nécrose foliaire) et B (nécrose), ainsi qu'à la flétrissure verticillienne mais n'a qu'une faible résistance à la gale.

En 1965 et 1966 à Quesnel (C.-B.), la Caribou a produit 13 p. 100 plus de pommes de terre de calibre commercial que la Netted Gem et 40 p. 100 de plus que la Kennebec. Quoiqu'elle n'ait pas été suffisamment essayée dans la région de la rivière de la Paix, il semble qu'elle n'atteigne pas dans cette région une grosseur suffisante et qu'elle soit très sujette à la gale. Aussi les chercheurs la recommandent-ils pour le centre-nord de la Colombie-Britannique et non pour la région de la rivière de la Paix.

La Viking, troisième variété à être homologuée, est destinée au marché précoce. Ses tubercules ne commencent pas à grossir tout à fait aussi tôt que ceux de la Warba mais par la suite elle produit une proportion plus forte de tubercules de calibre commercial, soit 92 p. 100, contre 82 pour une moyenne de trois ans. Dans le nord, la tenue de la Viking à la cuisson est de beaucoup inférieure à celle de la Warba et elle est portée à produire des tubercules trop gros, ce qui la rend peu indiquée comme variété de culture principale. On ne la recommande pas pour le nord-ouest, sauf en essai limité pour le marché précoce.

La mise en ruche des abeilles en paquets

BEAVERLODGE (Alberta) - Les colonies obtenues de paquets mis en ruche de bonne heure ne se multiplient pas au même rythme que celles qui le sont plus tard. C'est ce qu'ont indiqué des études faites à la station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Beaverlodge, Alberta. (L'industrie du miel dans l'ouest canadien dépend de l'importance de paquets d'abeilles des Etats-Unis).

Chaque colonie débute avec un peu moins de deux livres d'abeilles (environ 8,000) et doit se multiplier pour compter de 40,000 à 60,000 abeilles pour la principale miellée qui commence aussi tôt que le 19 juin et parfois aussi tard que le 15 juillet. La miellée peut cesser dès le 13 juillet mais se prolonge en certain cas jusqu'au 6 septembre.

La multiplication des colonies d'abeilles dépend de la ponte quotidienne des reines. On a trouvé que les paquets mis en ruche tôt (4 au 19 avril) ne se multiplient pas au même rythme que ceux qui sont placés plus tard dans leur ruche (26 avril au 31 mai). De fait, les colonies hâtives n'ont produit que la moitié autant de couvain dans le premier cycle de couvain (o à 3 semaines), les deux tiers autant dans le deuxième cycle de couvain (4 à 6 semaines) et la même quantité que les colonies tardives dans le troisième cycle de couvain (7 à 9 semaines).

Le dénombrement du couvain dans les colonies hâtives et tardives, fait à différentes périodes depuis le milieu de mai jusqu'au milieu de juin, a démontré qu'il n'existe pas de différence dans la quantité de couvain qui est élevé.

En raison d'une pointe moins abondante de la part des reines durant les deux ou trois premières semaines après la mise en ruche, on ne trouvait à la fin de juin ou au début de juillet qu'une à deux livres d'abeilles de plus, dans les colonies hâtives que dans les colonies tardives. Les paquets mis en ruche de bonne heure ont produit plus de miel que les autres mais seulement aux années à miellée hâtive ou à miellée courte.

Lorsque la miellée se prolonge et provient de régions en trèfles, en luzerne ou en pâturages, les paquets mis en ruche de bonne heure n'offrent pas d'avantage. Lorsque la miellée provient de culture comme le colza qui fleurit tôt dure peu, les abeilles en excédent dans les colonies hâtive peuvent accroître la production de miel.

Effet de la température sur la germination de l'orge

BEAVERLODGE (Alberta), - Grâce à l'information scientifique accumulée dans de récents essais, il devrait être possible de sélectionner des lignées d'orge qui, tout en mûrissant trois jours plus tôt, ne perdront rien de leur rendement.

M. D.G. Faris, spécialiste en céréales, à la station fédérale de recherches, de Beaverlodge, a effectué des essais sur 250 variétés de la récolte mondiale d'orge.

Les essais ont porté entre autres sur quatre lignées canadiennes adaptées aux régions nordiques. On constata qu'elles germaient plus vite que la moyenne des autres variétés. D'autres variétés toutefois germaient encore plus vite qu'aucune de ces quatres lignées, et on s'en servira comme souches mères pour transmettre le caractère de germination rapide.

Les essais ont porté entre autres sur quatre lignées canadiennes tion rapide.

Des quatres types adaptés d'orge canadienne, c'est la variété tardive Husky qui a montré la germination la plus rapide et Gateway, la plus précoce, qui a germé le plus lentement. Les variétés Olli et Parkland occupaient une position intermédiaire. Les quatre variétés ont conservé le même ordre sous une vaste variation de températures.

Avec des sols plus froids, il devient plus important d'avoir une variété à germination rapide, car les différences du taux de germination entre les variétés sont beaucoup plus fortes à basse qu'à haute température. A 40oF, on a constaté une marge de neuf jours entre la variété à germination la plus rapide et celle la plus lente. A 55oF, la marge était réduite à 2.5 jours.

Le taux de germination est un élément important pour l'installation rapide des plantes en sol froid, comme c'est le cas ou au printemps, plus particulièrement dans le nord.

Les basses températures du sol créent en outre des ennuis du fait des attaques de la semence durant la germination par les micro-organismes du sol et aussi du risque accru de destruction des plantules par les gelées. Les nouvelles variétés conçues pour germer rapidement en sol froid devront posséder à la fois le maximum de résistance aux maladies des plantules et aux gelées.

TRIBUNE LIBRE

L'avortement

Je crois bon venir vous donner mon idée sur l'avortement. Il faut que tous ceux qui ont un peu de pouvoir ou d'autorité élèvent la voix pour défendre une menace aussi dangereuse et aussi pressante qu'elle l'est aujourd'hui. Celle qui pense se faire avorter devrait aussi penser quel bel enfant elle va empêcher de naître. Qu'elle se souvienne de l'Evangile: "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens... c'est à Moi-même que vous l'aurez fait." C'est vraiment terrible de songer enlever ainsi la vie d'une autre personne, même si ce n'est qu'un foetus qui, on le sait, est déjà une vie commencée.

Notre Canada, notre cher Canada si béni, si avantageusement doté pour l'avenir... et nous allons tout gâter pour certains parents. Et il ne semble pas y avoir aujourd'hui que les parents qui aient démissionné. Jusqu'aux autorités civiles qui sont en train de tout gâcher pour plaire à une population gâtée, pourrie, qui ne sait même plus quoi inventer pour s'amuser. C'est un peu comme des enfants bien trop choyés qui laissent tout ce qu'ils ont pour

Qu'une bombe atomique vienne à tomber sur le Canada, ce sera terrible, n'est-ce pas? Mais un Canada dépravé n'est guère plus enviable avec des lois malsaines, injustes et criminelles. Non! Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour éviter que de telles lois soient sanctionnées dans notre pays, donnons le bon exemple!

Une lectrice

Tenons nos... résolutions

M. le Rédacteur,

Je lis bien dans le numéro du 31 janvier de "Franco-albertain" à la page 4, sous l'en-tête suivante: "Résolutions adoptées par le Conseil général à la suite du Congrès de St-Paul"... que votre journal doit compter sur l'appui de TOUTE la population francophone pour se maintenir. Le Conseil général (de l'A.C.F.A.) a bien raison... mais cette résolution exclut apparemment les paroisses françaises d'Edmonton et peut-être aussi (?) de la province.

Nos curés d'expression française nous demandent, en français, à maintes reprises, de nous abonner sans faute à un journal religieux anglais de notre ville, mais jamais une mention, une allusion ou une petite référence à votre Franco-albertain. En plus d'être entourés d'anglais au travail, à la maison par la radio et la télévision ainsi que par les journaux, revues ou autres périodiques, il nous faut encore de l'anglais jusque dans notre Bulletin paroissial. Comme si nous n'étions même plus capables de lire en français... à moins que ce ne soit les auteurs qui ne savent même plus écrire dans notre langue!!! Et moi qui croyais que le français était une belle langue, et complète à part ça! Autant le dire, si nous voulons de l'anglais à l'église, nous n'avons qu'à nous rendre dans une paroisse anglaise...! Non?

Pourquoi avoir des paroisses françaises si ça ne sert à rien?

Autre exemple: en plus de payer .10¢ supplémentaires pour avoir un calendrier religieux en français dans ma paroisse supposément française... il m'a fallu aussi en acheter un en anglais!

Non mais... pensez-y, cher monsieur, pensons-y, chacun de nous, où allons-nous?

G. V.



Le nouveau Commissaire de la Ligue Canadienne de Football, M. Jake Gaudaur, s'arrête ici quelques instants devant une plaque commémorant la mémoire de son père (Jake sr) qui fut l'un des meilleurs avironneurs canadiens. Ancien gérant-général et co-propriétaire des Tigers-Cats de Hamilton, Gaudaur a évidemmment dû se départir de ses intérêts dans cette équipe avant d'accepter son nouveau poste.

Changements dans les programmes du ministère de l'Agriculture du Canada

Il existe un rapport étroit entre les décisions que le Gouvernement doit prendre pour ses dépenses et celles que vous devez prendre pour le financement de votre exploitation agricole. Dans les deux cas, il faut investir sagement pour retirer le maximum de profits.

En cette période de restrictions financières nationales, le ministère de l'Agriculture a soigneusement revisé ses programmes. Il en est résulté une nouvelle répartition des ressources, ou en d'autres termes on a taillé le vêtement en fonction du tissu.

Quelques programmes dépassés par le temps ont été élagués ou discontinués. D'autres ont été abordés de façon différente.

L'Equipe d'orientation occupe la vedette parmi les nouvelles mesures; formee de cinq Canadiens éminents nommés par l'honorable M. J.J. Greene, elle a pour objectif de découvrir l'origine des problèmes agricoles et de prescrire des solutions à long terme. Cette équipe s'est réunie à plusieurs reprises et a mis sur pied son programme d'action.

Un autre programme hardi symbolise notre ère électronique. Il s'agit du Service national de gestion agricole qui mettra à votre disposition des calculatrices pour votre comptabilité agricole. Sa mise au point devrait être terminée cette année.

Cinq programmes de longue date ont été soit annulés, soit amputés. Voici des détails à leur sujet:

1. Primes de qualité sur les porcs: A partir du ler avril cette année, la prime sur la qualité payée pour les porcs de la catégorie "A" sera réduite de $3 à $2.

Ce programme datant de 1944 stimulait la production de carcasses répondant aux normes de catégories supérieures. En 1944, 28.3 p. 100 de tous les porcs vendus ont été classés "A". En 1966, ce pourcentage était monté à 40.7 et au 25 novembre 1967, il était encore de 40.7.

La qualité s'est graduellement améliorée et semble maintenant plafonner. L'industrie est de plus bien établie sur le marché national et l'excellent marché des Etats-Unis. Il semblerait donc que la prime du gouvernement n'est pas aussi nécessaire qu'elle l'était en 1944.

2. Primes pour les agneaux: Ce programme a été introduit en 1961 pour améliorer la qualité des carcasses d'agneau. Des primes de $2 pour chaque carcasse De Choix et de $1 pour chaque carcasse Bonne, étaient versées aux producteurs.

En 1965 et 1966, le pourcentage des carcasses De Choix a diminué comparativement aux années précédentes.

Ce programme ne donnant pas les résultats escomptés, la prime pour les carcasses Bonnes sera abolie et celle pour les carcasses De Choix réduite à $1, à partir du ler avril 1968.

3. Primes sur le fromage de qualité supérieure: Ce programme prendra fin le ler avril 1968. Les primes en cours seront payées sur le fromage produit jusqu'au 31 mars inclusivement pourvu qu'on le fasse classer à temps.

Les primes sur le fromage ont été instaurées en 1939 pour encourager les cultivateurs à produire du lait de haute qualité et par conséquent améliorer la qualité du fromage. Les primes étaient 2 cents la livre pour le fromage d'une cote de 94 points ou plus et de 1 cent la livre pour le fromage de 93 points.

Au début du programme, 48 p. 100 de la production de fromage était primé. En 1966, ce pourcentage atteignait 71, et depuis quelques années, il n'a cependant guère changé. Les gouvernements fédéral et provinciaux sont sur le point d'intervenir, pour contrôler la qualité du lait par d'autres moyens. Les raisons valables pour l'institution de ce programme sont maintenant périmées.

4. Octrois pour la construction de fromageries: En 1939, le Ministère lançait un programme pour encourager la fusion des petites fromageries et la construction d'entrepôts frigorifiques pour la maturation du fromage.

Depuis le début de ce programme, 925 fromageries ont reçu des subventions. Maintenant que toutes les fromageries sont équipées de chambres de maturation réfrigérées mécaniquement, le programme n'a plus sa raison d'être.

Le Ministère refusera toute demande de subvention reçue après l'annonce de l'abrogation du programme en décembre dernier.

5. Programme de fosses-réservoirs de l'ARAP: L'Administration du rétablissement agricole des Prairies a payé 12.8 millions en octrois depuis le début de ce programme, au milieu de la décennie de 1930, jusqu'au 30 septembre 1967. Près de 83,000 constructions de fosses-réservoirs privées ont été subventionnées durant cette période.

L'octroi pour une fosse-réservoir est de 7c. la verge cube avec un maximum de $300. A partir du ler avril 1968, l'aide sera encore de 7c. la verge cube, mais l'octroi maximal sera de $150.

L'aide technique importante fournie par l'ARAP en vertu du programme continuera. On ne projette pas de changer l'aide pour les projets collectifs, entre voisins, les barrages pour abreuver les troupeaux ou les petits projets d'irrigation.



Moissonnage d'une abondante récolte d'avoine dans les Prairies. D'après les experts du ministère de l'Agriculture du Canada, il nous faudra accroître en 1968 nos surfaces affectées aux cultures d'avoine si nous voulons en maintenir ou en refaire les stocks.

Changements...

Nous avons une certaine admiration pour le ministre lui-même et savons qu'il est sincère dans sa recherche de solutions à nos problèmes, mais nous ne pouvons en dire autant de cette limite qu'il croit ou DOIT devoir nous imposer.

Nous y voyons bien davantage le paravent dont s'est servi Ernest Manning pour cacher le paternalisme et le dirigisme qui deviennent de plus en plus ses caracteristiques.

N'allons surtout pas nous faire d'illusions quant aux sentiments protectionnistes du Premier ministre albertain à l'endroit de nos enfants, non plus qu'à ses générosités à notre égard. L'augmentation que vient de consentir M. Manning est beaucoup plus une concession et un compromis qu'elle n'indique un changement d'attitude. Sous la pression montante du nationalisme canadien-français et, par ricochet, celle de l'élément anglophone de tout le pays, notre bon ami Ernest, n'avait plus beaucoup d'alternatives autres que celle qu'il vient d'adopter!

Et si cela peut en consoler certains, ajoutons que notre Premier ministre n'est pas tout seul dans son bateau!

Il reste néanmoins que dans l'avenir immédiat, nous allons nous retrouver avec un accroissement du français dans nos écoles... si nous le désirons. Cela nous paraît bien important puisqu'il semble que les nouveaux privilèges ne seront accordés qu'à la suite des demandes faites par les parents auprès des autorités scolaires locales.

Ce qui veut dire que nous allons devoir nous "serrer les coudes" et faire front commun. Or, point n'est besoin d'être prophète pour prédire que ce ne sera pas aussi facile d'en arriver là qu'il peut sembler au premier abord. Nous entrevoyons pour l'A.C.F.A. toute une campagne d'éducation et de persuasion de notre population qui devra se faire vite et bien.

Pour d'autres, notamment pour les professeurs et pour l'A.E.B.A., ce sont de lourdes responsabilités que l'on s'apprête à poser sur leurs épaules. D'autant plus que l'on se rappelle certains problèmes, particulièrement le manque de préparation, dont l'Association des Educateurs bilingues avait fait état l'an dernier. Quels mécanismes pourra-t-on mettre en marche pour régler ces difficultés?

Chose certaine, c'est qu'il va falloir agir vite, car il importe que l'on utilise au maximum le privilège que l'on nous accordera tout comme il importe que les résultats des premières années d'expérience soient significatifs et synonymes de succès.

Et ces succès ne dépendront pas que d'un certain groupe de la population; il faudra que les parents, les éducateurs et les enfants, eux mêmes collaborent, coopèrent, s'entendent et s'entr'aident, à tous les niveaux.

En somme, nous atteindrons bientôt l'heure de la première chance et il ne faut surtout pas manquer de nous faire valoir. Il n'y aura toujours qu'un seul moyen certain d'y parvenir: AGIR.

Jean-Maurice OLIVIER

Les Mots croisés du *franco-albertain*

PROBLEME 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1										■		
2											■	
3				■		■				■		
4							■					
5			■					■				
6					■				■			
7		■					■			■		■
8						■						
9					■						■	
10	■			■								
11						■				■		
12		■					■		■			

HORIZONTALEMENT

1-Crier fort et longtemps. - Fleuve côtier.
2-Action de garancer.
3-Unité de mesure agraire. - Titre anglais. - Conj.
4-Paniers à mesurer le charbon dans les forgues. - Estonie en estonien.
5-Dans règle. - Une des parties du monde. - Rendre par les pores de la peau.
6-Du verbe mentir. - Chemin de ville. - Reçue.
7-Riv. de France. - Nous.
8-Très petite de taille. - Du verbe plaire.
9-Allongé. - Organe principal.
10-Arc, moins une lettre. - Etat de ce qui est pauvre.
11-Souveraine. - Roue à gorge de poulie. - Quatre.
12-Filet pour prendre les oiseaux. - Petite prairie.

VERTICALEMENT

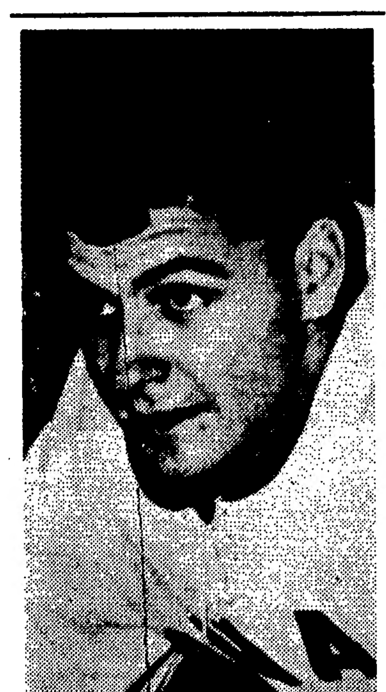
1-Action de perdre son chemin. - Ile de l'Atlantique.
2-Lieu où l'on remise les automobiles. - Lieu où l'on bat le grain.
3-Présentement. - Rendre noir.
4-La sienne. - Qui a le brillant du satin. - Venu au monde.
5-De naissance (pl.). - Sa Sainteté. - Bruit sourd.
6-Deux consonnes. - Titre de noblesse. - Cela.
7-Près de. - Reçu. - Au profit de.
8-Grand lac. - Arracher, emporter.
9-Action de rire (pl.). - Du verbe savoir.
10-Auteur des Mystères de Paris. - Colère.
11-Balle pour jouer à la paume (pl.). - Art de lancer.
12-Tiré à soi. - Placé plus haut.

Il y a cinquante ans mourrait Debussy

Ce n'est assurément pas dans une famille musicienne qu'est né Achille Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye, en 1862. Son père exerce des métiers variés, qui vont du courtage à l'engagement militaire. C'est un être séduisant et assez aventureux, comme le prouvent sa rébellion et son emprisonnement pendant la Commune, et qui laissera son épouse et son fils dans une situation critique. La mère de Debussy, femme courageuse et énergique, fera face à ces difficultés et à d'autres encore. Les parents ont pour leur fils des rêves d'ambition que celui-ci décevra toujours, car les succès officiels seront ceux que Debussy obtiendra le plus difficulement. Sa marraine, Clémentine Debussy, l'a d'abord mis sur le chemin de la musique en lui faisant donner quelques leçons; puis c'est Mme Mauté, la mythomane belle-mère de Verlaine, qui l'initie suffisamment pour que le jeune Claude entre au Conservatoire de Paris en 1872. Solfège, piano, harmonie... l'entente est difficile entre les professeurs et ce jeune anarchiste. Il en ira de même avec Ernest Guiraud, qui saura pourtant encourager son élève à quelques concessions afin de ne pas effaroucher le jury: ce dernier décernera, en 1884, le prix de Rome à "l'Enfant prodige".

Quelques années plus tard, la vie de Debussy se partage entre les salons, les séductions du symbolisme, les amis (Chausson, Dukas, Pierre Louÿs) et sa maîtresse Gabrielle Dupont. Il se sent plus à l'aise au Chat-Noir et dans les spectacles populaires. La pauvreté et les travaux mercenaires complètent le tableau de cette existence double, qui façonne bien le Debussy de toujours. 1893 est une année très importante: première audition de "la Demoiselle élue", qui attire sur lui l'attention, découverte du "Pelléas et Mélisande" de Maeterlinck; après un temps de réflexion, Debussy commence à s'intéresser au sujet. A la fin de l'année, le "Quatuor à cordes" remporte un grand succès à la Société nationale. Même accueil est fait un an plus tard au "Prélude à l'après-midi d'un faune". Debussy travaille surtout à "Pelléas", dont il a achevé la première version en 1895, mais il n'y a pas d'espoir de faire représenter l'ouvrage. En 1899, il se marie une première fois; cette tentative de fixer un homme sensuel et passionné le ramènera très tôt à la solitude angoissée, aux dépressions, que ni le succès ni l'amour ne parviendront à chasser jusqu'à sa mort. Les "Chansons de Bilitis" et les "Nocturnes" sont donnés avec succès en 1900. Son ami Messager obtient l'Opéra-Comique pour "Pelléas" et, le 30 avril 1902, c'est la célèbre bataille autour du chef-d'oeuvre. Trois ans plus tard, "la Mer" déroute jusqu'aux partisans de "Pelléas"; la dernière manière de Debussy s'annonce. L'artiste a mûri dans les souffrances, les désillusions. Les oeuvres pour piano, pour orchestre, les mélodies de cette époque marquant un approfondissement, un détachement aussi, qui annoncent les derniers et les plus grands chefs-d'oeuvre arrachés à la maladie: "le Martyre de saint Sébastien", les "Trois Sonates", "Jeux", les "Etudes pour piano", "En blanc et noir".

(Extrait du tome 2 de l'ouvrage Larousse "LA MUSIQUE, les hommes, les instruments, les oeuvres".)



Bien que notre équipe nationale de hockey n'ait pas obtenu les plus grands honneurs aux Olympiques d'Hiver à Grenoble, le gardien de buts Ken Broderick a été choisi le meilleur à ce poste, de tous les autres participants, et il fut aussi choisi comme "l'athlète le plus utile à son équipe" pour l'ensemble des sept parties. Il est presque certain que Broderick passera chez les professionnels, avec les North Stars du Minnesota de la LNH.

PROBLEME 10

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	A	U	S	S	I	E	R		E	A
2	A		C	R	E	A	T	R	I	C	E	S
3	[illegible]											
4	[illegible]											
5	[illegible]											
6	[illegible]											
7	[illegible]											
8	[illegible]											
9	[illegible]											
10	[illegible]											
11	[illegible]											
12	[illegible]											

La Sibérie se rechauffe

MOSCOU - La Sibérie connaît actuellement son hiver le plus doux depuis 50 ans, annonce un rapport de presse. En effet la température moyenne, le mois dernier, dans Novosibirsk, qui est la ville la plus importante de Sibérie a été de 6.8 degrés, soit environ 18 degrés au-dessus de la normale.

Peu sympathique

Elle écrit à son ami un billet suppliant où elle dit, entre autres:

"Je ne vous ai vu depuis quarante-huit heures. Je vous attends; venez sans retard. Je suis sur des "chardons ardents".

Et l'ami répondit:

"Mangez-les; ça vous fera prendre patience."

GIROUXVILLE...

(suite de la page 7)

à l'hôpital de McLennan, Mme Cécile Dufresne, M. Gérard Brochu, M. Lucien Bouchard et Mme Paul Aubin; le sont à Edmonton: Mme Albert Dumont et M. Ernest Dufresne. Prompt rétablissement à chacun.

*****

Récent baptême: Marie, Suzanne Jeannine, née le 30 janvier et baptisée le 11 février, fille de M. et Mme Denis Giroux (Hélène Servant). Parrain et marraine: M. Roger Langelier et Mlle Jeannine Servant. Félicitations aux heureux parents.

*****

Le 21 janvier dernier eut lieu au presbytère une réunion du Conseil paroissial à laquelle assistaient 18 membres. Il y fut question qu'une retraite paroissiale soit organisée pour le début du Carême.

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1.	La plus belle chose du monde	Claude François
2.	Une larme aux nuages	Salvatore Adamo
3.	Crois moi	Les Gendarmes
4.	Joli Rita	Les Mercey's
5.	Frères Jacques	Lauris
6.	En fermant la porte	Les Sultans
7.	Aide toi le ciel t'aidera	Petula Clark
8.	L'amour est bleu	Paul Mauriat
9.	Money	Cesar et les Romains
10.	C'est bon signe	Le 25ième Régiment

CHANSON de la semaine

LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE

Interprête: Claude François

J'ai vu le pays des glaces éternelles
L'aurore boréale éclairait le ciel
Là j'ai vu la plus belle nuit du monde
Et cette nuit-là, moi j'ai pensé à toi.
J'ai vu le pays ou finit la mer
Passé l'équateur j'ai vu le désert
Là j'ai vu le plus beau soleil du monde
Et ce jour-là, moi j'ai pensé à toi.
Oui j'ai vécu sous le plus beau ciel du monde
Et là pourtant, moi j'ai pensé à toi.
J'ai vu le pays des mille et une nuits
J'ai cru découvrir le Paradis
Là j'ai connu les plus belles filles du monde
Et là aussi, moi j'ai pensé à toi.
Aujourd'hui je reviens du bout du monde
Et aujourd'hui je pense à toi
Car tu es la plus belle chose du monde

événements-jeunesse

2 MARS

Spectacle "Search for Talent" au Centre récréatif de Morinville, à 7h.30 p.m. Le Maître de cérémonies sera Joe Murrall de CFRN. En plus des artistes amateurs il y aura également participation de professionnels dont le ventriloque Frank Hockaday, Ernie Whiteley et Marilyn Gardiner.

2 et 3 MARS

Festival de Neige '68 de Falher - Le 2: Carnaval de glace et Danse à l'Arèna. Le 3: Courses d'auto-neige, Cabane à Sucre et Souper aux fèves, Soirée de talents. Les courses auront lieu au terrain de baseball, la Cabane et le souper à l'arène et la soirée à l'Auditorium de l'ecole. Bienvenue à tous.

LE 16 MARS

"A Coeur Joie" d'Edmonton présentera un concert intitulé "Choeur à coeur", avec la participation de 120 voix. Les chorales suivantes seront représentées: Les 67 de Bonnyville, la Chorale du Collège Saint-Jean d'Edmonton et les Chantamis d'Edmonton également. Le concert sera d'abord donné à l'Académie Assomption, à Edmonton, à 8h. p.m. le 16 mars et répété ensuite à Bonnyville le 23 mars. Prix des billets: $1.00.

22 MARS

Troisième spectacle (annuel) du Tréteau de Paris à Edmonton, au Victoria Composite High School à 8h. 30 p.m. Cette année: "Le Tartuffe" de Molière. Les billets seront en vente au Magasin de la Baie, à La Survivance ainsi qu'au Consulat de France aux prix suivants: $8.00; $6.00; $3.00; $2.00 (pour les étudiants).

30 MARS

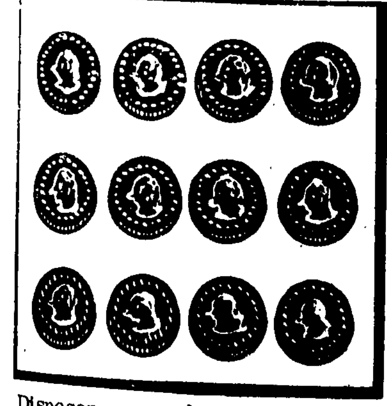
Exposition philatelique annuelle de l'Edmonton Stamp Club", au Coachman Inn. Ouverture officielle à 10h. a.m., par l'honorable Grant MacEwan. Banquet à 8h. p.m., avec conférence de Mme Dorothy Dahlgren. Il y aura échanges, encans, et vente de timbres. Pour autres détails, écrivez à l'Edmonton Stamp Club, C.P. 399, Edmonton, Alberta.

Robot detecteur de tuberculose

Sur cinquante mille clichés radiographiques qui lui sont présentés en deux heures de temps, une machine à calculer électronique extrait ceux qui présentent des anomalies, notamment les images révélant des cas de tuberculose.

Le depistage systématique des maladies pulmonaires à l'aide d'un robot sera un jour sans doute la règle, estiment les chercheurs de l'Institut de Glasgow qui ont mis au point cette machine et ont déjà, grâce à elle, obtenu des resultats probants dans ce domaine.

Casse-tête



Disposez ces pièces de monnaie de façon à en compter 4 en 7 directions différentes.

SOLUTION:

PILOTE TEMPETE

JACQUES TEMPÊTE ET SENTOR SONT LES DERNIERS À PARTIR!
COMME CETTE VÉGÉTATION GAGNE VITE DU TERRAIN! ON PEUT PRESQUE L'ENTENDRE FRÉMIR ET GRANDIR!
C'EST VRAIMENT ALARMANT!
OUI, MAIS J'AI QUAND MÊME L'IMPRESSION QUE LA SOLUTION DU PROBLÈME EST TOUT LE TEMPS À NOTRE PORTÉE!
REGARDE EN BAS, SENTOR. TU L'A DÉJÀ VU, CE SILLON SOUS NOTRE BATEAU?
HUM... OUI...
SWAN FEATURES SYNDICATE - H. SPRENGER
2215

EST-CE QUE JACQUES EST DEVENU FOU?
OUI, C'EST TRÈS INTÉRESSANT, ÇA! FAIS FAIRE UNE COURSE EN ZIGZAG AU BATEAU.
COMME ÇA? QUOI QUE JE FASSE, CE SILLON NOUS ACCOMPAGNE!
REMARQUABLE! QUELLE EN SERAIT LA CAUSE, CROIS-TU?
CE PARASITE N'AIME PEUT-ÊTRE PAS LE SON D'UN MOTEUR THALLERNA!
MAIS BIEN SÛR, TU AS RAISON, MON FILS. C'EST UNE QUESTION DE SON!
SWAN FEATURES SYNDICATE - H. SPRENGER
2216

JE CROIS QUE NOUS AVONS TROUVÉ LA RÉPONSE, JACQUES! DES VIBRATIONS SONORES! NOUS ALLONS AVOIR BEAUCOUP DE TRAVAIL, MON GARÇON!
BON, NOUS COMMENCERONS PAR CHOISIR L'ENDROIT OÙ NOUS POURRONS METTRE EN ORDRE NOTRE ÉQUIPEMENT.
IL DOIT Y AVOIR DANS LE BRUIT DE VOTRE MOTEUR QUELQUE CHOSE DE SPÉCIAL, QUI IRRITE ÉNORMEMENT CE PARASITE MONSTRE!
NOUS ALLONS VITE TÂCHER DE TIRER ÇA AU CLAIR, SENTOR!
DES INSTRUMENTS DE PRÉCISION SOUMETTENT À DES TESTS LES MOINDRES ROUAGES DU "PIONNIER"....
SWAN FEATURES SYNDICATE - H. SPRENGER
2217

D'ÉTRANGES APPAREILS SONT RELIÉS AU BATEAU TERRIEN POUR DÉCOUVRIR LA DIFFÉRENCE ENTRE SON VOLUME SONORE ET CELUI DES BATEAUX COSMIQUES DE SHASTAR. C'EST UN BOULOT FATIGANT!
OH SENTOR, JE T'EN SUPPLIE! COMBIEN DE TEMPS DEVONS NOUS ENCORE SUPPORTER CE BRUIT?
PATIENCE, MON ENFANT! JE SUIS SÛR, QUE NOUS RÉUSSIRONS BIENTÔT!
PENDANT LA NUIT, DE FORTS FAISCEAUX LUMINEUX ÉCLAIRENT LE CHANTIER.
LA TÊTE REMPLIE DE MODULATIONS DE FRÉQUENCE ET DE COMBINAISONS SONIQUES, SENTOR EST ACCABLÉ DE SOMMEIL.
SWAN FEATURES SYNDICATE - H. SPRENGER
2218

BRR, J'AI LA GUEULE DE BOIS!
VOUS DEUX, VOUS DEVEZ ÊTRE MORTELLEMENT FATIGUÉS APRÈS UNE SI LONGUE NUIT DE TRAVAIL. VOUS FERIEZ MIEUX DE VOUS REPOSER D'ABORD.
ET LAISSER CE PAUVRE VIEUX S'ÉPUISER TOUT SEUL? D'AILLEURS, JE NE DOUTE PAS QUE NOUS TROUVERONS BIENTÔT LA BONNE FORMULE!
TU AS BIEN RAISON, JACQUES! ÇA Y EST MAINTENANT! NOUS SAVONS COMMENT TUER LES PARASITES!
IMMÉDIATEMENT TOUS LES INGÉNIEURS-ÉLECTRICIENS SE METTENT À L'OEUVRE POUR CONSTRUIRE AUTANT D'AMPLIFICATEURS QUE POSSIBLE.
SWAN FEATURES SYNDICATE - H. SPRENGER
2219

NOTRE CONCOURS

Tel que nous vous l'avions mentionné la semaine dernière dans notre petit boniment, tous ceux qui ont participé au concours no 38 avaient le choix entre neuf erreurs plutôt que les huit ordinaires et conventionnelles.

Placée presque en plein centre du dessin, l'erreur "qui n'en était pas une" était assez facile à déceler: il s'agissait de la tâche noire qui entourait deux des doigts du personnage central. Voilà donc pour la neuvième, expliquons maintenant quelles étaient les huit autres!

1. Un bras gauche ajouté au personnage de gauche;
2. Le verre que tient ce même personnage est plus grand;
3. La manche de veston du personnage de droite est plus longue;
4. La flaque par terre, à droite, est plus grande;
5. L'une des feuilles de la plante est différente;
6. L'appuie-bras du fauteuil n'a plus la même forme;
7. La jambe gauche du pantalon du petit garçon posté derrière le fauteuil est plus longue;
8. L'oreille de la tasse, sur la table de gauche, a été inversée.

De toutes les participations reçues (les bonnes) au cours de la semaine, c'est la suivante qui fut tirée au hasard:

Monastère du Précieux-Sang,
C.P. 1330,
SAINT-PAUL, Alberta.

Nous sommes particulièrement heureux que le hasard se soit porté sur ces Religieuses puisqu'elles sont de ceux qui participent depuis les tout premiers débuts de notre Concours. Leur choix s'était arrêté sur le "Lac des Cygnes" avec l'orchestre de la Suisse romande. Félicitations.

Cette semaine étant la dernière du mois, nous accordons pour une deuxième fois notre prix mensuel, choisi cette fois parmi toutes les participations reçues au cours de février, qu'elles aient été bonnes ou mauvaises.

Notre gagnant cette fois est:
M. Jean-Eudes Tremblay,
Girouxville, Alberta.

M. Tremblay avait choisi un disque de Gilles Vigneault; nos gagnants recevront leur prix d'ici quelques jours.

Nous vous rappelons encore de participer aussi souvent qu'il vous plaira, la seule condition étant que vous n'incluiez qu'une seule participation par enveloppe. Et, encore une fois, l'adresse où vous devez faire parvenir vos envois est la suivante:

Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.

"Concours"

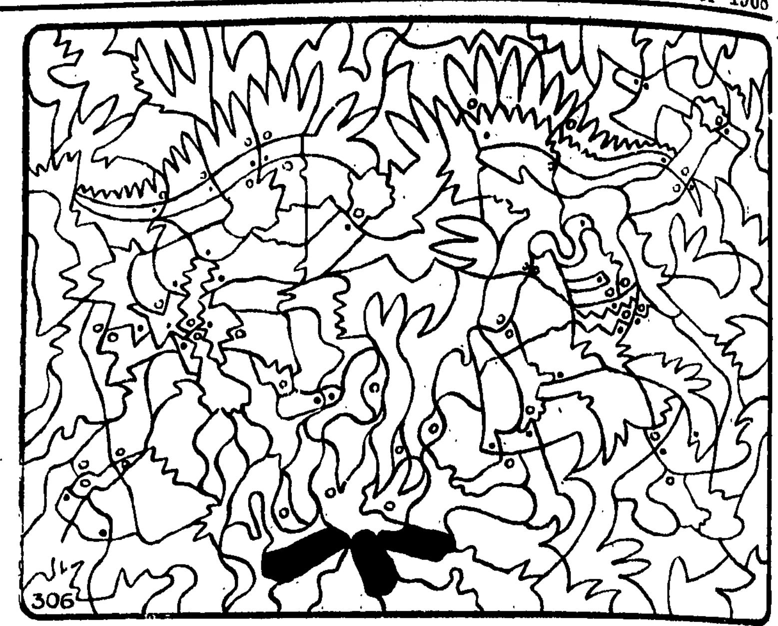
Sur ce, nous vous disons à la semaine prochaine et, bien sûr, BONNCE CHANCE!

Entre amies

Juliette. — Ton fiancé me tombe sur les nerfs. Il donne des ordres comme s'il était le maître ici.

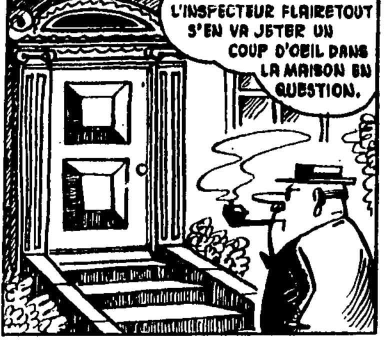
Emma. — Rassure-toi, nous nous marions la semaine prochaine, ce sont ses dernières volontés.

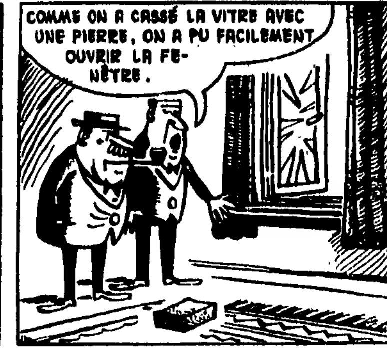
Prenez un crayon bleu et rouge. Il s'agit de bleuir les cases avec un point noir et de rougir celles avec un petit rond. N'est-ce pas une jolie image?



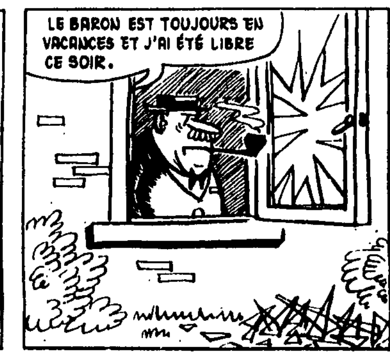


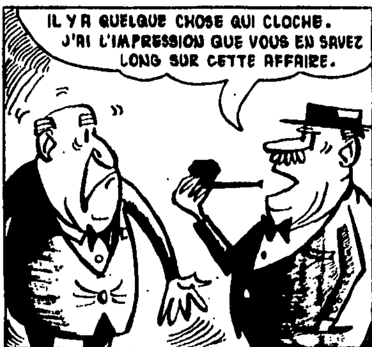










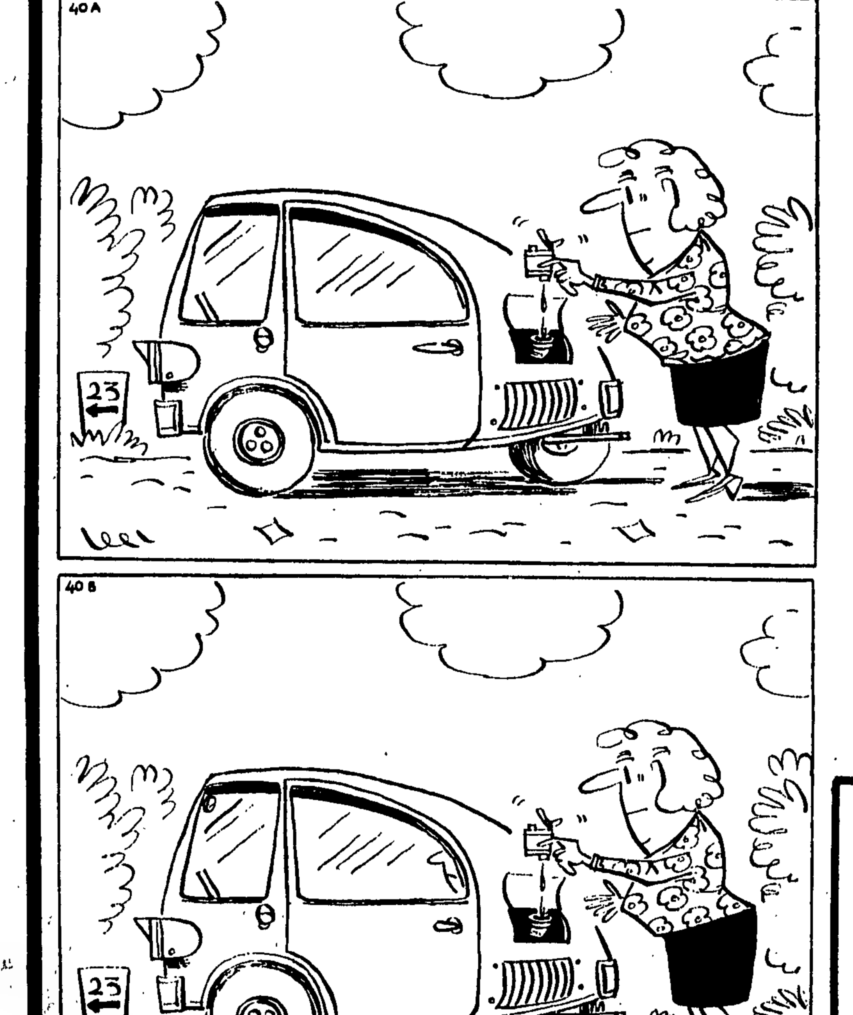




?

REPONSE EN PAGE 13

Les huit erreurs



CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires.

Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs!
Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

BONNE CHANCE!

Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

( ) Jean Ferrat
( ) Une aventure de Tintin
( ) Mantovani et orchestre
( ) Premières chansons (Tex)
( ) 24 Fables de LaFontaine
( ) France Gall
( ) Nana Mouskouri
( ) Monique Leyrac
( ) Pauline Julien
( ) Gilles Vigneault
( ) Raymond Lévesque

La chanson québecoise, du rêve au combat

La maison Gamma vient de mettre en vente trois disques (Dor, Pauline Julien et Tex). Voilà l'occasion de dresser un bref bilan de la chanson québecoise depuis ses origines jusqu'à nos jours, comme disent les historiens. L'histoire de cette chanson n'est pas longue, si l'on se permet d'en exclure les traditions folkoriques, la Bolduc et le soldat Lebrun. Disons que jusqu'à la dernière guerre mondiale, les Québecois se contentaient d'un folkore importé de France et adapté selon leur personnalité, et que c'est Madame Bolduc qui innova dans ce domaine en créant un nouveau genre de chanson et en faisant preuve d'invention et de fantaisie. La première, elle chanta ce que nous étions, sans fausse pitié et surtout sans artifice. Félix Leclerc, moins populacier, plus littéraire en un sens, plus poétique si l'on préfère, fit une apparition guère applaudie ici et dut se rendre en France pour obtenir la gloire d'être reconnu comme un poète de la chanson. Quand il revint parmi nous, sa légende circulait déjà. Il reste le troubadour canadien-français le plus connu à l'étranger. Et depuis il n'a cessé de chanter la terre et ses odeurs, les aubes froides, la vie simple et bucolique loin de la méchanceté des hommes. Rêveur et sentimental, c'est un moraliste qui se tient à l'écart de la vie grégaire.

Mais, avec l'après-guerre, Radio-Canada, la montée d'une jeune génération dévorée d'interrogations, la chanson allait nous présenter d'autres voix qui, nourrie des rêves de Leclerc, se tournait vers le visage réel du Québec pour en imiter les grimaces et les rires. Et c'est Gilles Vigneault qui bondit sur la scène, disant d'une voix éraillée mais charmeuse les mystères de la forêt, de la rivière, en même temps que les mirages de la ville. Il remplit ses chansons d'expressions populaires et d'origine paysanne, et sûr de séduire, se paie le luxe d'auréoler de mystère la Manikoutai et le pays tout entier. Vigneault incarne les contradictions proprement québecoises, le tiraillement entre l'espace inconnaissable des forêts et les murs des villes. Il ne les résout d'ailleurs pas, ces contradictions, car il est un moment de transition entre Leclerc et Dor, qui, lui, revenu des songes enfantins, a inventé la poésie de notre quotidien. Faut-il dire quelle importance ont pris également des personnages comme Raymond Lévesque, modèle de bonté courageuse, et Ferland, chantre des ruelles et des lumières artificielles? De grands interprètes sont venus reprendre les chansons de Léveillée, poète des amours malheureuses, de Vigneault, de Dor. On pense, en tout premier lieu, à Monique Leyrac et à Pauline Julien. Et ce qu'on aperçoit tout d'abord, dans ce foisonnement de chansons, c'est une conscience nouvelle du pays, c'est le désir d'embrasser enfin le pays, de lui donner un visage qui corresponde à ce que nous sommes, à ce que nous devenons. La chanson a suivi le même chemin que la poésie, le roman, l'essai, le cinéma. C'est-à-dire qu'elle se dirige vers une forme d'engagement total, et non strictement politique.

Il y a comme une dure et pure volonté d'enracinement et de conquête. On nomme les arbres, les villes, la Manic; on rejette la honte de soi, et allégrement on revendique le droit d'être des hommes particuliers, ce qui est bien l'unique façon de mériter le simple nom d'hommes. On n'accepte plus d'être la victime de l'Histoire, et Dor dit merveilleusement, virilement, qu'il est beau de posséder, avec Vigneault, ses hivers et la femme qu'on aime. On n'a qu'à écouter le dernier disque de Dor, de Pauline Julien. On part à la conquête du pays réel, du pays physique, de son âme aussi. Et on chante le droit d'exister, d'aimer. C'est un beau combat qu'on mène et que reprennent les plus jeunes. Charlebois avec sa Boulée, Dubois avec sa rue Sanguinet et ses sandwiches à la moutarde.

Comment expliquer qu'en si peu de temps la chanson soit devenue un phénomène aussi important et comment expliquer en même temps qu'elle ait le sens que nous venons brièvement de dégager? On peut affirmer que c'est à cause de sa nature même qu'elle est devenue ce qu'elle est. Rivée à la vie, au mouvement de la vie qu'elle doit traduire musicalement et verbalement, la chanson s'est trouvée, un beau jour, tout naturellement engagée dans le sens des forces nouvelles qui bouleversaient notre vie collective. Elle exprime directement la réalité. Son histoire est par conséquent l'histoire des dernières années, marquée par une nouvelle vision du Québec, de son avenir et de son rôle. La chanson a dit ce que nous voulions, ce que nous étions, et nous nous y sommes mirés. Son message n'est pas banal; c'est celui de la jeunesse. Qu'on l'entende ou non, il circule ici et ailleurs, il s'impose déjà.

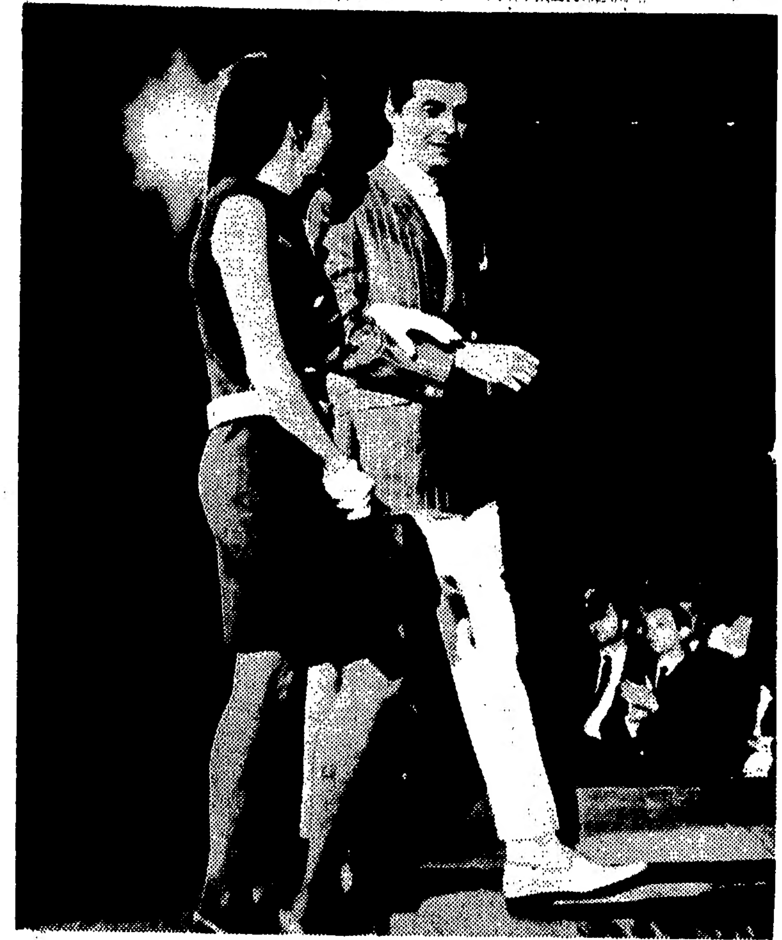
Et pourquoi ne chanterions-nous pas nos faits et gestes? Chanter sur les chemins de l'avenir, voilà une façon de vivre qui nous révèle à nous-mêmes en nous rapprochant de la jeunesse du monde.

André MAJOR
Le Devoir, 20-1-68

La plus vieille cité du monde

Dans le Proche-Orient tout pétri de civilisations qui se perdent dans la nuit des temps, nombre de cités pourraient prétendre à un tel titre. Mais Jéricho semble bien l'emporter: l'archéologie la plus rigoureuse s'est, depuis quelques années, prononcé en sa faveur.

Tout concourait à faire de Jéricho une ville importante. Située dans la vallée du Jourdain, à 6 m. de la mer Morte, elle est un point de passage commandant la route qui, de Jérusalem, mène vers l'est. A 700 pieds au-dessous du niveau de la mer, elle bénéficie d'un heureux climat, ignorant les froids qui s'abattent, l'hiver, sur la proche Jérusalem et sur les villes de hauteur. Entourée d'une riche ceinture de cultures, contrastant avec les rives désolées de la mer Morte, elle donne l'impression d'une véritable oasis, où poussent orangers et bananiers; elle est irriguée par une source abondante: la "fontaine d'Elisée", car la tradition veut que les eaux en aient été assainies par ce prophète. L'antique Jéricho ne s'élevait pas sur l'emplacement de la ville actuelle, mais à quelques 300 pieds, auprès de la source. Il en reste un monticule, le Tell-es-Sultan. Le visiteur qui le gravit peut voir l'énorme tranchée que les archéologues y ont creusée.



NOUVELLE MODE... MASCULINE - La mode masculine prend, paraît-il, de plus en plus d'importance autant en Amérique qu'en Europe. Le dernier cri chez les Messieurs serait le port de chandails à col roulé plutôt que la chemise et cravate traditionnelles. Le mannequin (masculin) ci-dessus porte l'un de ces chandails, de couleur bleu pâle, avec blazer noir rayé de blanc et pantalons tout blancs.

Origines lointaines du ski

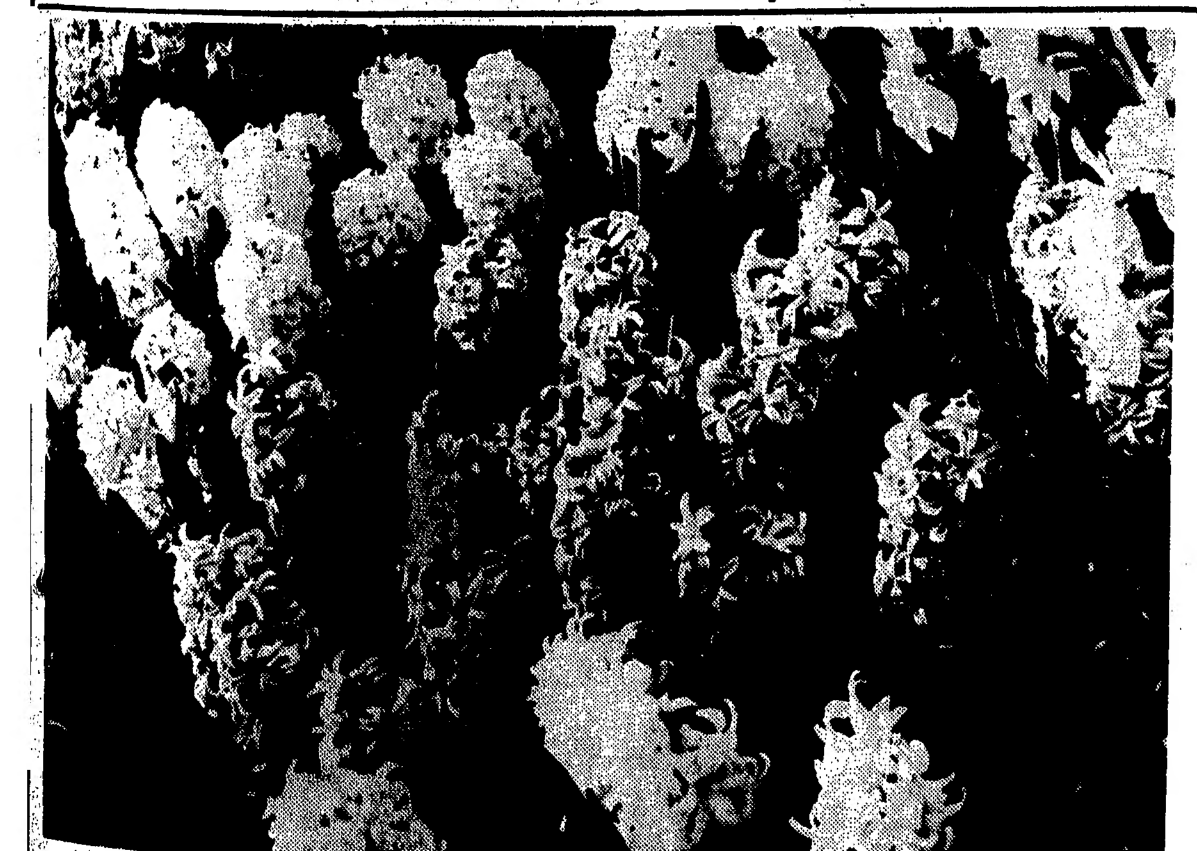
Pour des millions de nos contemporains (entre 50 et 100, selon les estimations les plus prudentes), ce petit mot de trois lettres - SKI - évoque un plaisir intense. Le ski compte désormais plus d'adeptes que tout autre jeu à vocation sportive pratiqué dans le monde.

Ses origines lointaines se confondent avec celles du patin et de la luge; il est certainement, après les formes primitives de navigation, le plus ancien moyen que l'homme ait su mettre au service de sa liberté de mouvement, liberté qui conditionnait alors l'abondance de ses pêches, de ses chasses et, pour tout dire, sa survie. Aujourd'hui, les historiens sont d'accord sur un point capital: les hommes primitifs savaient se déplacer sur la neige et la glace bien avant l'invention de la roue. Cette unanimité des historiens est relativement récente. Le dessin rupestre d'un chasseur à skis, dans une grotte en Suède, avait été classé comme remontant aux alentours de 1050 J.-C., et jusqu'en 1932 il était considéré, chronologiquement, comme le premier. Or, cette année-là, on découvrit en Norvège des dessins d'une époque antérieure. On retrouva également des restes de skis dans divers marécages scandinaves; l'analyse de leur cadre géologique permit d'en situer l'origine avec plus de précision. Aujourd'hui, on peut remonter avec certitude à des sources précédant notre ère de 2 000 à 4 000 ans!

(Extrait de l'ouvrage "LE SKI et autres sports d'hiver", qui vient de paraître chez Larousse.)

FLAIRETOUT...

Tous les éclats de verre se trouvent dehors sous la fenêtre ouverte. Si la pierre était venue du dehors, on aurait aussi trouvé des éclats à l'intérieur. On a dû casser la vitre une fois la fenêtre ouverte.



Bientot le printemps! - Avec la fin de février et l'arrivée de mars... l'on songe de plus en plus à l'arrivée du réveil printanier. Notre "arrangement floral" est sans doute un peu prématuré, nous l'admettons, mais peut-être est-ce plus près qu'on ne l'imagine?



Pour le printemps 68, voici la silhouette ajustée-évasée préconisée par la maison Irving Samuel, de Montréal. Une gabardine française double face, de teinte rouge coquelicot fut choisie et une boucle ébonite retient la ceinture.

Bric et brac!

Les froids vous ont abattu? De bons desserts substantiels vous réconforteront, vous et votre famille.

Voici la recette du Bric et celle du Brac que vous propose l'Institut canadien du sucre.

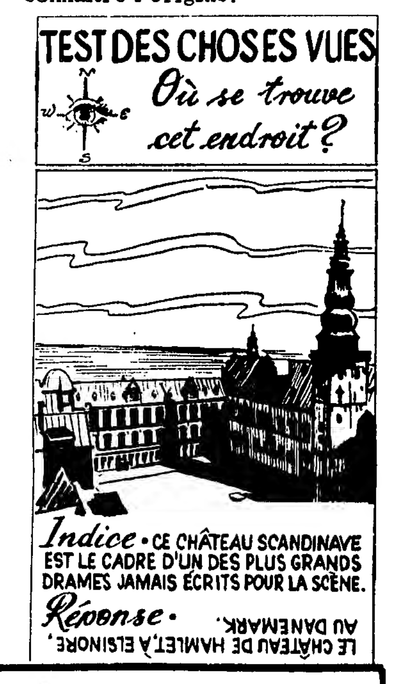
Comment faire un Bric: laisser tomber de la cuillère de petites boulettes de pâte lisse sucrée dans des fruits ou des baies sucrées amenés à ébullition. Faire cuire environ 20 minutes, les dix premières minutes sans couvrir. Servir chaud après avoir arrosé d'une crème riche et épaisse. On peut employer bleuets, pommes, prunes, cerises, abricots ou pêches.

Comment faire un Brac: préparer une pâte lisse avec de la farine, de la poudre à pâte, du sucre et de la mélasse, du sel, du beurre et du lait. Mélanger à des bleuets ou des mûres. Verser dans une moule, le couvrir et cuire à la vapeur, dans l'eau bouillante, pendant 1 heure et demie environ. Servir accompagné d'une sauce épaisse ou toute autre garniture à base de sucre.

P.S. Quant aux noms de Bric et de Brac, nous avouons n'en pas connaître l'origine!

TEST DES CHOSES VUES

Où se trouve cet endroit?



Indice • CE CHÂTEAU SCANDINAVE EST LE CADRE D'UN DES PLUS GRANDS DRAMES JAMAIS ÉCRITS POUR LA SCÈNE.

Réponse • LE CHÂTEAU DE HAMLET, À ELSINORE, AU DANEMARK.



Du lait et des biscuits, le régal par excellence des enfants... C'est encore meilleur si l'on a aidé à la préparation. Ces "Cowboys" de pain d'épice sont, de toute façon, irrésistibles...

Pour les enfants... "Opération Biscuits"

Vos enfants insistent-ils toujours pour vous aider à faire de la pâtisserie? Garçons et filles sont d'habitude fascinés par le rite de mesurer les ingrédients qui composent leurs friandises favorites. Une fois la pâte prête, une autre tâche agréable les attend: celle de gratter les bols.

Pourquoi n'offririez-vous pas à vos petits une session-biscuits un de ces après-midi. Les biscuits au beurre sont parfaits pour ce genre de session. Ils sont faciles à exécuter; la pâte n'est pas trop collante; ils cuisent vite aussi. Les plus impatients peuvent donc goûter le fruit de leur labeur avant la fin de l'après-midi, à l'heure du verre de lait.

Les enfants aiment bien donner libre cours à leur imagination et introduire de la fantaisie et dans les formes et dans les couleurs. Ces recettes de biscuits du Bureau Canadien des Produits du lait se prêtent bien à d'amusantes expériences sans pour autant perdre leur saveur fine.

La première recette est du bon pain d'épice d'autrefois. On en fait des "Cowboys"... Point n'est besoin d'emporte-pièce spécial. On se sert de rondelles de pâte ordinaires. Après la cuisson, on complète les détails du visage, du foulard et des armes à l'aide de glace à gâteau. On peut se servir de glace ou de gelée à décorer vendues en tubes dans le commerce. On peut aussi faire facilement une petite glace au beurre. Même les adultes raffoleront de ces croustillants biscuits.

BISCUITS AU GINGEMBRE
"COWBOYS" (2 douz)
1 tasse de beurre amolli
1 tasse de cassonade pressée légèrement
1/2 tasse de mélasse
3 1/2 tasses de farine tout usage tamisée
2 c. à thé de gingembre
2 c. à thé de cannelle
1/2 c. à thé de soda à pâte

Préchauffer le four à 350o F. Défaire le beurre en crème avec le beurre; incorporer la mélasse. Tamiser ensemble farine, gingembre, cannelle et soda à pâte; l'ajouter graduellement au beurre en crème. Refroidir. Rouler la pâte sur une planche ou un canevas enfariné à 1/8" d'épaisseur.

Comment façonner les "Cowboys" -- Tailler trois rondelles; une de 2" et une de 3" dans le centre de laquelle on découpe une rondelle de 1-1/2". Sur une tôle à biscuits beurrée, façonner les Cowboys en utilisant la rondelle de 2" pour le corps, celle de 1-1/2" pour la tête. Pour les membres, couper l'anneau de 3" en deux moitiés. Diviser une moitié en deux pour les jambes et l'autre en quatre pour les bras. Pour le chapeau, rouler un petit morceau de pâte sur la paume de la main l'épaisseur d'un crayon, le coller à la tête pour former le bord du chapeau. Tailler un petit cercle pour la calotte et le mettre en place en pressant. Cuire à four prechauffé 8 à 10 minutes. Refroidir 5 minutes. Retirer des tôles et refroidir complètement sur des treillis à gâteau. Une fois les biscuits refroidis, dessiner les visages avec de la glace maison ou commerciale.



Tout le monde s'accorde à dire que nous avons la meilleure pièce familiale du voisinage . . .



Petits conseils toujours utiles

... vaut bien les plus merveilleuses recettes, ne croyez-vous pas? Puisqu'il s'agit somme toute de peu de chose, d'une erreur minime, d'une maladresse, généralement portée au compte de la malchance, pour gâcher complètement un plat composé des meilleurs ingrédients dosés selon les plus savantes données. Nous avons pensé offrir à nos amies lectrices un rapide tour d'horizon des petits tours de main que nous connaissons et qui les aideront peut-être à mieux réussir les plats simples comme les plus compliqués.

Il va sans dire que pour avoir du succès en cuisine, toutes doivent être suffisamment bien outillées, et que certaines entendant confectionner des chefs-d'oeuvres mais ne possédant pour tout équipement que le jeu de casseroles ordinaire et les cinq ou six ustensiles de cuisine de base, devraient voir à le compléter aussitôt que possible avant de passer à des achats plus frivoles. Mais là n'est pas notre propos principal et nous reviendrons en cours de route, si nécessaire pour les souligner, à certains de ces outils de travail indispensables, croyons-nous, à toute bonne cuisinière.

A la lecture de ces conseils familiers qui n'ont certes pas la prétention de couvrir tout le terrain ni de révéler des découvertes sensationnelles, vous croirez peut-être ne rien apprendre et perdre votre temps. Arrêtez-vous pourtant pour réflechir pendant quelques secondes à votre dernier échec. Vous constaterez probablement que sa cause en fut justement un petit détail soi disant insignifiant négligé par distraction, paresse, ennui ou que sais-je. Peut-être aussi étiez-vous mal outillée et avez-vous perdu patience? Il y a des chances que vous trouviez ce détail bien simple noté dans ces pages: nous souhaitons que cette chronique vous serve d'aide-mémoire durant les semaines à venir.

La température des ingrédients

Pour réussir une sauce, un gâteau, il est absolument essentiel que tous les ingrédients soient à la même température, celle de la pièce. On l'oublie trop souvent.

Une béchamel sans grumeaux

Dans la confection de la béchamel, il est courant de fondre le beurre puis d'ajouter la farine et ensuite le liquide froid. Erreur grossière sur tous les plans. Afin d'éviter la formation de grumeaux qu'il faudrait ensuite faire disparaître au malaxeur électrique, il est préférable de démêler d'abord le beurre (amolli au préalable) avec la farine, au moyen d'une fourchette ou encore mieux d'un fouet, pour poser ensuite sur feu lent et commencer à tourner avec la spatule de bois qui permet de bien détacher du fond et tout ramasser à mesure. On y ajoute plus tard le lait ou le bouillon chauffé sur le feu voisin. C'est plus long mais quasi infaillible.

Avis aux débutantes. Partout où il s'agit d'épaissir un liquide avec un féculent comme la farine ou la fécule de maïs, le bain-marie, qui empêche de coller, est toujours à recommander dans les cas un peu difficiles.

Amalgamer les sauces aux jaunes d'oeuf

Encore au chapitre des sauces, certaines doivent être liées aux jaunes d'oeuf. Ne jamais, mais jamais laisser bouillir sur feu vif une fois que les jaunes sont ajoutés, mais réchauffer tout doucement sur feu éteint ou au plus bas. Il importe aussi d'ajouter un peu de la sauce chaude aux jaunes bien battus pour les tiédir avant de les incorporer à la sauce proprement dite. Si le plat doit gratiner au four, comme c'est le cas des coquilles Saint-Jacques, un truc empêchant les jaunes de coaguler et de se séparer du reste des ingrédients: entrebailler légèrement la porte du four, cela permet la circulation de l'air.

La cuisson des légumes

Nous avons également tendance à faire trop cuire les légumes à feu trop haut, à les noyer dans de l'eau que nous avons négligé de faire bouillir, nous utilisons des casseroles trop grandes par rapport à la quantité de légumes employés. Afin de conserver aux légumes toute leur saveur, et leur valeur nutritive intacte, donc, un chaudron débordant avec de 1/2 à 1 pouce d'eau au fond, recouvert d'un couvercle fermant hermétiquement. Feu bas toujours.

Les oignons sautés

Les oignons sautés au poêlon dans le beurre doux, ou l'huile, ou les deux, ce qui est mille fois préférable, l'huile empêchant le beurre de brûler, les oignons, disions-nous, perdent leur goût fort et se laissent digérer beaucoup plus facilement si on les saupoudre très légèrement de sucre blanc au début de la cuisson. On doit faire dorer les oignons, jamais les faire noircir. Combien de plats gâchés parce que les oignons, qui devraient toujours être jaune or, jamais noirs, donnent au plat ce goût de brûlé si désagréable.

La fragilité des viandes

Les viandes doivent cuire lentement à feu modéré parce qu'à un degré de chaleur trop élevé elles rétrécissent, se dessèchent, durcissent, perdent de leur poids, jusqu'au quart quelquefois, sans parler de la perte de saveur. Et au prix actuel de la viande, nous ne pouvons nous permettre un tel gâchis. Si l'on tient absolument à avoir des viandes très bien cuites, on peut élever le degré de chaleur du four juste à la fin de la cuisson pour quelques minutes seulement ou encore on peut les faire dorer sur le feu dans un mélange de beurre doux et d'huile avant de commencer la cuisson au four. Ce dernier procédé est particulièrement intéressant parce qu'il offre l'énorme avantage de former une croûte extérieure empêchant les précieux jus de viande de s'écouler, ce qui aurait pour effet, à coup sûr, de dessécher cet aliment fragile par excellence.

L'art de rincer

Pour rincer et égoutter complètement certains aliments comme les épinards, le riz, les pâtes alimentaires, les fruits, etc., un autre truc: frapper énergiquement sur le bord du tamis avec un couteau, en quelques secondes le liquide sera totalement écoulé.

-- Photo: Herb Knott.

Debby Selmes est l'une des nombreuses jeunes Canadiennes victimes de la dystrophie musculaire, qui attendent patiemment qu'on découvre un moyen de guérir cette maladie. La médecine gagne lentement du terrain sur cette maladie génétique - - une des dernières maladies infantiles mortelles - - grâce au combat qu'elle mène dans le monde entier. Des onze nations qui ont mis sur pied des organismes de recherche pour combattre la dystrophie musculaire, l'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire est la deuxième après celle des Etats-Unis pour ce qui est de l'étendue de son programme de recherche.

Comment obtenir du lait sûr et bien mêler les oeufs

Quand vous avez besoin de lait sûr et n'en avez pas sous la main vous pouvez ajouter tout simplement une bonne cuillerée de vinaigre blanc à votre quantité de lait et le tour est joué en peu de temps.

Pour éviter de mêler quelques parcelles des jaunes aux blancs des oeufs quand on les sépare il est bon de pratiquer l'opération dans des bols autres que ceux dont on se sert pour battre, si on ne veut pas gâcher toute la quantité.

Dégeler un aliment ou retarder une cuisson

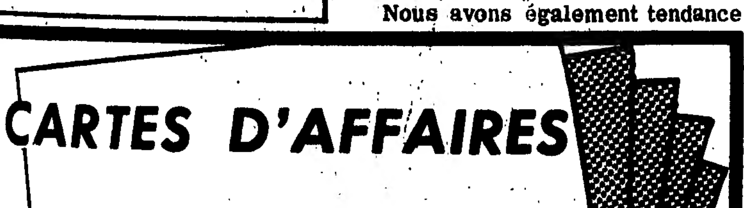
Désirez-vous dégeler rapidement un aliment dont vous avez un besoin urgent? Il suffit de le faire tremper une petite demi-heure sans le découvrir dans une bonne quantité d'eau à peine tiède dans le lavabo. Cherchez-vous à faire attendre un plat déjà bien cuit? Vous faites couler l'eau froide au fond du lavabo, vous y laissez reposer votre casserole couverte quelques minutes puis vous la retirez. La cuisson est arrêtée.

Epinards, haricots verts, salade de fruits et... ciseaux!

Pour conserver aux épinards leur belle couleur verte, brasser avant de les cuire dans les feuilles lavées, égouttées et complètement asséchées, quelques cuillérées d'huile à salade afin d'enduire chaque feuille totalement comme s'il s'agissait de faire "fumer" une salade. Pour hacher fin le persil, pour émincer les haricots verts à la française, pour préparer la salade maison aux fruits frais, nous n'avons rien trouver de mieux qu'une bonne paire de ciseaux bien coupants. Mais attention aux doigts!

Les meringues

Echouez-vous quelquefois dans la préparation des meringues ou des croûtes de tartes meringuées? C'est peut-être que vous cherchez encore une fois à cuire trop vite. Les meringues ne doivent pas exactement cuire mais bien se dessécher lentement, le four doit être de 130 à 150o maximum, pendant 2 heures. Pour être certaine de bien monter les blancs en neige, les battre très lentement au début pour les tiédir complètement, puis tout-à-coup très rapidement et ainsi jusqu'à la fin, tout an ajoutant le sucre blanc tamisé par petites cuillérées à la fois. Succès assuré.



Inauguration à Assumption...

(suite de la page 1)

fique salle de lecture déjà assez bien fournie en livres de toutes sortes. Chose digne d'intérêt, cette salle contient un début de musée des nombreux outils qui servent à la prospection et au creusage des puits d'huile. Ce musée est de nature à mieux faire connaître la grande industrie locale et à y intéresser les Indiens.

Ce n'est pas tout: une nouvelle salle, un peu plus grande, offre de nouvelles surprises aux visiteurs: on y trouve, en effet, tout le nécessaire pour l'enseignement de l'économie domestique et des jeux très nombreux grâce auxquels les enfants de la réserve - et aussi les adultes - peuvent déjà se promettre de faire éventuellement dans une atmosphère très détendue, des réunions de groupes et d'études...

Au bout du long corridor sur lequel s'ouvrent toutes ces salles, un large escalier vous invite à poursuivre votre intéressante visite. Tout le second plancher a été converti en une immense salle qui fera un gymnase idéal dès que l'équipement nécessaire y sera installé. Ce sera aussi l'endroit idéal pour des représentations cinématographiques, pour des représentations de pièces, etc.

Qu'un tel Centre Récréatif soit d'une utilité indiscutable pour les Indiens de la réserve, la chose ne fait pas l'ombre d'un doute. Que le Département des Affaires Indiennes ne s'y soit intéressé d'aucune façon, voilà qui est incompréhensible. C'est l'opinion qu'a émise M. Bennie Baich, qui agissait comme maître des cérémonies au banquet qui a suivi au réfectoire de l'école.

Et chose tout aussi déplorable, a-t-il ajouté, c'est qu'aucun des neuf Officiels qui avaient été invités n'ait pu répondre affirmativement à l'invitation du principal de l'école!

Pour sa part, le Père Montmigny rappela, à l'issue du repas, les difficultés sans nombre et presque insurmontables auxquelles il avait dû se buter pour mettre en branle ce projet qui lui tenait beaucoup à coeur. Il a fallu, en fin de compte que les compagnies d'huile s'en mêlent pour que ce projet devienne une réalité. Les présidents de ces compagnies ont vite eu fait de comprendre les vastes possibilités que pouvait fournir un tel projet à la population indienne de cette réserve. Aussi, le Père Montmigny sut remercier chaleureusement ces nombreuses compagnies; en plus de celles déjà nommées, il faudra ajouter encore les compagnies suivantes: Mobil Oil, Hudson's Bay Gaz and Oil, British American Oil, Tony's Truck Service de Peace River, Beaumont Electric and Propane et Imperial Oil. Le Père n'oublia pas non plus les artisans de cette construction: les Indiens eux-mêmes, les Frères R. Lacombe et Boulianne de Falher, le Frère Alfred Comeau du Collège Saint-Jean d'Edmonton, et aussi le Père P.-E. Plouffe, son assistant.

Les représentants de Banff Oil (M. Ron Whyte) et de Mobil Oil (M. J.R. Nesbitt) prirent ensuite la parole pour exprimer leur fierté d'avoir contribué à cette magnifique réalisation et assurèrent le Père Montmigny qu'ils allaient lui continuer leur plus entière coopération dans les années à venir.

Prenant ensuite la parole, Mgr Routhier loua la persévérance du Père Montmigny qui, malgré les incessants refus essuyés de la part du Département des Affaires Indiennes, sut mener à bonne fin un projet qu'il savait nécessaire à l'éducation des Indiens de la réserve de Hay Lakes.

Tenir son verre

Prendre son verre avec trois doigts et tenir les deux autres relevés, dénote des goûts d'élégance et le désir de plaire. Boire au verre en se penchant pour en atteindre le rebord, indique un manque d'idéal et des aspirations médiocres. Tenir son verre à deux mains pour le porter à ses lèvres révèle des tendances à l'égoïsme et à l'avarice. Boire en maintenant la tasse est le propre d'une nature bourgeoise, soigneuse, conservatrice.



Sous le feu ennemi - **Un soldat américain fait la grimace** alors que les obus **nord-vietnamiens lui sifflent au-dessus de la tête.** La scène fut prise au cours **d'un récente attaque menée par** les Vietcongs contre la forteresse américaine de Khe Sanh.

La défaite libérale vue par la presse étrangère

LONDRES - Selon le journal The Times, la responsabilité de la défaite-éclair du gouvernement canadien aux Communes "semble reposer sur les personnalités libérales dirigeantes qui faisaient campagne pour la succession en dehors d'Ottawa, tandis que le chef lui-même était en vacances sous le soleil antillais".

En éditorial, le Times ajoute: "La mésaventure apporte un désagréable avant-goût de ce qui pourrait advenir du parti si, par une autre malchance, le vote de confiance... se dirigeait contre Lester Pearson.

Une élection-surprise trouverait un parti doté d'un chef prêt à se retirer et privé d'un nouveau chef en place...".

"Il ne s'ensuit pas que le chef conservateur Stanfield gagnerait une élection, car il ne s'est pas encore complètement adapté, et il faudrait s'attendre à un autre quadrille quadripartite boiteux. Il est désormais essentiel pour les libéraux de se choisir rapidement un chef efficace et convaincant et de lui donner le temps d'impressionner les électeurs."

Financial Times

Le Financial Times commente en éditorial:

"Le gouvernement canadien semble s'être fait prendre les culottes baissées."

M. Stanfield a un choix difficile à faire, souligne le Financial Times, qui ajoute:

"Il est probable que si le Canada allait demain aux urnes, il deviendrait le prochain premier ministre et il doit considérer que c'est là une occasion mirifique. Mais il doit aussi sentir qu'il ne serait pas de l'intérêt public de déclencher une élection contre un parti qui, à toutes fins pratiques, est sans chef. Il serait ironique que de tels sentiments fassent hésiter M. Stanfield, car les querelles qui divisent actuellement le parti libéral ont largement contribué à avilir le niveau des débats politiques au Canada."

Daily Express

Selon le Daily Express, l'intention de M. Pearson de remettre le pouvoir à un nouveau chef de façon méthodique s'est "noyée dans le doute et la confusion".

"Sept ministres susceptibles de succéder à M. Pearson sont dans une mauvaise passe pour erreurs tactiques dans la défaite des Communes et, de plus, certains étaient absents pour le vote crucial, faisant campagne pour le congrès," ajoute l'Express.

New York Times

Le New York Times y va de quelques commentaires sur les derniers événements politiques à Ottawa. Entre autres, l'éditorialiste américain soutient qu'il serait beaucoup profitable au Canada que le gouvernement libéral remporte le vote de confiance qui sera levé aux Communes.

"C'était une bonne farce politique de la part de l'Opposition de sauter sur cette occasion inattendue de défaire le gouvernement canadien... mais pousser la farce trop loin tiendrait de l'irresponsabilité. Toute tentative sérieuse de vaincre le premier ministre Pearson à ce stade-ci pourrait plonger le pays dans un chaos politique et mettre le dollar canadien en péril, alors qu'il se rétablit à peine après avoir subi de sérieuses secousses.

"Le handicap serait énorme pour les libéraux s'ils se lançaient dans l'arène électorale avec leur chef affaibli et les 11 candidats au leadership".

"Une telle élection sera mauvaise pour le Canada et donc défavorable à longue échéance pour les conservateurs, même s'ils gagnaient."

Calendrier social

4 mars
Heure Sainte mensuelle de la Société Mater Christi, à 8h. p.m., en l'église du Sacré-Coeur, 10821 - 96e rue, à Edmonton.

*****

16 MARS
A Coeur Joie d'Edmonton présente "Choeur à coeur". Un concert de 120 voix avec participation de diverses chorales. A 8h 30 p.m., à l'Académie Assomption. Entrée, $100.

19e Cabane à Sucre d'Edmonton, samedi le 30 mars 1968